



National Library of Canada
Collections Development Branch

Canadian Theses on
Microfiche Service

Bibliothèque nationale du Canada
Direction du développement des collections

Service des thèses canadiennes
sur microfiche

NOTICE

The quality of this microfiche is heavily dependent upon the quality of the original thesis submitted for microfilming. Every effort has been made to ensure the highest quality of reproduction possible.

If pages are missing, contact the university which granted the degree.

Some pages may have indistinct print, especially if the original pages were typed with a poor typewriter ribbon or if the university sent us a poor photocopy.

Previously copyrighted materials (journal articles, published tests, etc.) are not filmed.

Reproduction in full or in part of this film is governed by the Canadian Copyright Act, R.S.C. 1970, c. C-30. Please read the authorization forms which accompany this thesis.

THIS DISSERTATION
HAS BEEN MICROFILMED
EXACTLY AS RECEIVED

AVIS

La qualité de cette microfiche dépend grandement de la qualité de la thèse soumise au microfilmage. Nous avons tout fait pour assurer une qualité supérieure de reproduction.

S'il manque des pages, veuillez communiquer avec l'université qui a conféré le grade.

La qualité d'impression de certaines pages peut laisser à désirer, surtout si les pages originales ont été dactylographiées à l'aide d'un ruban usé ou si l'université nous a fait parvenir une photocopie de mauvaise qualité.

Les documents qui font déjà l'objet d'un droit d'auteur (articles de revue, examens publiés, etc.) ne sont pas microfilmés.

La reproduction, même partielle, de ce microfilm est soumise à la Loi canadienne sur le droit d'auteur, SRC 1970, c. C-30. Veuillez prendre connaissance des formules d'autorisation qui accompagnent cette thèse.

LA THÈSE A ÉTÉ
MICROFILMÉE TELLE QUE
NOUS L'AVONS REÇUE

LE GRAND TOURNANT DE LA POLITIQUE ETRANGERE CHINOISE :
LE RAPPROCHEMENT DE LA CHINE AVEC LES ETATS-UNIS 1971-1972.

par

Danielle Levasseur

Thèse présentée à

l'Ecole des Etudes supérieures

de

l'Université d'Ottawa

en vue de l'obtention du diplôme de

M.A. en Science politique.

OTTAWA, ONTARIO

1981

TABLE DES MATIERES

<u>INTRODUCTION</u>	1
<u>CHAPITRE PREMIER</u>	4
<u>Présentation de la recherche</u>	
1. Problématique	4
2. Méthodologie	9
- Définition des concepts	13
3. Opérationnalisation des concepts	25
4. Formulation des hypothèses	35
<u>CHAPITRE DEUXIEME</u>	40
<u>Analyse de la politique étrangère chinoise</u>	40
1. Les grands principes de la politique étrangère chinoise.	40
2. Analyse historique.	53
- 66-68: Eclipse de la Chine de la scène internationale	53
- 68-70: Montée de la tension sino-soviétique	59
- 71-72: Grand tournant de la politique étrangère	73
<u>CHAPITRE TROISIEME</u>	86
<u>Analyse de contenu</u>	86
1. Présentation et analyse des données	86
2. Confrontation des résultats	113

CHAPITRE QUATRIEME

123

Conclusion

123

ANNEXE

127

BIBLIOGRAPHIE

133

RECONNAISSANCES

Nous tenons à rendre hommage au Professeur William Badour qui, par son savoir et son enthousiasme, nous a communiqué un vif intérêt pour la Chine. Nous tenons à le remercier de sa patience et de ses judicieux conseils qui ont rendu cette recherche possible.

Nous dédions cette thèse au peuple chinois et plus particulièrement à Mao Tsé-toung, le Grand Timonier.

Danielle Levasseur

"Tout être sous ce ciel de givre,
lutte pour être libre."

Mao, un matin d'automne à Changsha.

INTRODUCTION

Dans cette étude nous tenterons d'analyser la politique étrangère chinoise au cours des années 66-72. Nous tenterons de vérifier un ensemble d'hypothèses précisant que la période 71-72 marque un tournant dans la politique étrangère chinoise, en ce sens qu'elle prend une orientation différente de celle adoptée par les leaders chinois auparavant. La Chine change d'ennemi principal.¹

Notre recherche se fera en deux étapes. Dans un premier temps nous ferons une analyse historique de la période 66-72 que nous considérons comme une période où la dimension idéologique prime en raison de la révolution culturelle qui donne une connotation particulière à tous les événements politiques tant internes qu'externes. A partir des événements marquant la politique étrangère au cours de cette période, nous tenterons d'en dégager les principales orientations.

Dans un deuxième temps, nous ferons une analyse en profondeur de la période 71-72, analyse des événements importants et analyse de contenu quantitative d'une série d'articles du Peking Review afin de cerner l'importance de l'idéologie et de l'intérêt d'état dans l'appui que la Chine donne aux mouvements de libération nationale dans les pays du Tiers Monde. Nous considérons que ce type d'appui est un indicateur de l'orientation de la politique étrangère chinoise et qu'il est instrumen-

1. Cette thèse s'inscrit dans le cadre du séminaire de relations internationales dirigé par le professeur Badour en 1973. Le cadre d'analyse et la méthodologie de notre recherche, s'inspirent directement des méthodes d'analyse adoptées dans ce séminaire qui portait sur la politique étrangère chinoise. L'originalité de notre thèse consiste en la période étudiée, 1971-72.

tal dans cette politique. Cette démarche nous permettra de vérifier si, au moment du grand tournant de la politique étrangère chinoise, celui du rapprochement de la Chine avec les Etats-Unis, l'idéologie est subordonnée à l'intérêt d'état. L'analyse historique de la période 66-72 s'attachera aux principaux événements qui ont marqué ces années. Il s'agit ici de constituer une toile de fond qui permettra de mieux situer l'analyse de contenu que nous ferons dans la deuxième partie de notre recherche. Il importe de reconstituer la trame des événements qui ont amené la Chine à modifier sa politique étrangère et à se rapprocher des Etats-Unis.

Il va sans dire que nous serons amenés dans ce chapitre à traiter certains événements de la politique intérieure, puisqu'il existe un lien entre les événements politiques internes et les décisions de politique étrangère qui sont en quelque sorte la prolongation des décisions internes.

"Il existe pourtant une liaison intime entre la politique extérieure et la politique intérieure de la Chine. Celle-là découle des mêmes principes que celle-ci: la lutte contre "la nouvelle bourgeoisie" a pour pendant les luttes contre les forteresses de la bourgeoisie internationale; le combat contre le révisionnisme intérieur s'accompagne d'une lutte contre le révisionnisme au sein du mouvement socialiste mondial."¹

1. Bouc, Alain, La Chine après la mort de Mao, Editions du Seuil, Paris 1977, p. 217.

Cependant comme le but de notre étude n'est pas une analyse en profondeur des événements politiques internes, nous nous contenterons d'en faire une description sommaire pour mieux nous concentrer sur l'analyse des événements de politique étrangère.

CHAPITRE PREMIER

PRESENTATION DE LA RECHERCHEProblématique

Le but de cette recherche est d'évaluer l'importance de certains facteurs, à savoir l'idéologie et l'intérêt d'état, qui ont exercé une influence sur les leaders chinois au moment du rapprochement de la Chine avec les Etats-Unis au cours de la période 1971-1972.

La politique étrangère chinoise est complexe, elle n'est pas un facteur isolé, elle s'intègre dans un ensemble, dans un mode de pensée et d'analyse de la réalité. Plus précisément elle est fonction étroitement liée à la vision que les chinois ont du monde extérieur. Or cette vision est dictée par un cadre d'analyse contenu dans l'idéologie-maoïste. Cependant dans quelle mesure, cette vision idéologique, pure, du monde n'est-elle pas confrontée et voire même soumise à des dimensions de la réalité beaucoup plus pratiques comme l'intérêt d'état? Il faut d'ailleurs préciser que pour Mao Tsé-toung la dimension pragmatique est essentielle.

"En appliquant le marxisme à la Chine, les communistes doivent unir pleinement et de façon appropriée la vérité universelle du marxisme et la pratique concrète de la révolution chinoise; en d'autres termes, le marxisme ne sera utile que s'il se combine

aux caractéristiques de la nation et prend une forme nationale déterminée; on ne peut nullement l'appliquer d'une manière subjective et formaliste."¹

Mais est-ce que cette préoccupation des réalités concrètes justifie le compromis idéologique et d'abord y a-t-il eu compromis idéologique au moment du rapprochement de la Chine et des Etats-Unis?

Voilà des questions intéressantes auxquelles nous tenterons de répondre, bien sûr partiellement, dans notre étude.

L'évènement choisi, le rapprochement sino-américain, nous semble particulièrement pertinent comme objet d'étude. C'est un évènement qui a surpris le monde et qui l'a aussi bouleversé. Si on se réfère à la période précédente, celle de la révolution culturelle en Chine, il était difficilement prévisible que quelques années plus tard le Président Mao rencontrerait le Président Nixon et qu'ils s'entendraient sur une attitude en politique étrangère basée sur la coexistence pacifique.

C'est un évènement qui a établi un nouvel équilibre mondial. La Chine, qui depuis longtemps n'était plus sous l'influence soviétique et qui était devenue un facteur tout à fait indépendant de la vie politique internationale, démontrait sa maturité politique et en se rapprochant de

1. Mao Tsé-toung, Oeuvres choisies, la Démocratie nouvelle, vol. 2, Editions en langues étrangères, Pékin, 1967, p. 407.

l'impérialisme américain elle exprimait son désir de jouer un rôle de plus en plus grand au niveau international.

Mais comment ce rapprochement a-t-il été rendu possible? Nous croyons que la période 71-72 marque un tournant dans la politique étrangère chinoise, en ce sens qu'elle prend une orientation différente de celle adoptée auparavant par les leaders chinois: la Chine change d'ennemi principal. Nous supposons qu'à ce moment bien précis, l'idéologie est subordonnée, à l'intérêt d'état ou en d'autres mots que la Chine subit un processus de dévitalisation révolutionnaire.

Nous supposons également que l'évolution des rapports sino-soviétiques a joué un rôle dans la modification de la politique étrangère chinoise. Au cours des années 60, les relations entre les deux pays n'ont pas cessé de se détériorer pour atteindre dans les années 70 un point de non retour. La révolution culturelle a sans doute contribué à élargir le fossé; par la suite l'occupation de la Tchécoslovaquie par les troupes soviétiques en 68 a été violemment dénoncée par les Chinois. Ces événements concrétisaient une menace de plus en plus grande.

"For China the threat was ominous and immediate. More than a million Russian troops were being deployed along the 5,000 mile Sino-Soviet border, hundreds Soviet nuclear missiles were targeted against Chinese cities, and borders clashes were growing in frequency and intensity."¹

1. Meisner, Maurice, Mao's China A History of the People's Republic, The Free Press, New-York, 1977, p. 363.

C'est donc dans un climat de grandes tensions entre les deux pays, au moment d'affrontements violents sur la rivière Oussouri, que s'est ouvert en avril 1969 le IXième congrès du Parti communiste chinois. Au cours de ce congrès, les Chinois ont pour la première fois mis sur un pied d'égalité le social impérialisme et l'impérialisme américain, les deux étant considérés, dans le rapport présenté par Lin Piao, comme les ennemis principaux de la Chine. Il demande aux pays de former le front uni le plus large possible pour lutter contre ces deux ennemis.

"All countries and people subjected to aggression, control, intervention, or bullying By U.S. imperialism and Soviet Revisionism unite and form the broadest possible united front and overthrow our common enemies."¹

Nous croyons pertinent de supposer que l'augmentation de la tension sino-soviétique a influencé les leaders chinois dans leur décision de se rapprocher des Etats-Unis. Menacée dans sa sécurité nationale, la Chine sent le besoin de modifier sa politique étrangère.

Des auteurs comme Armstrong voit de toute évidence un lien entre l'élaboration de la politique étrangère chinoise et la menace à la sécurité de la Chine.

1. Lin Piao, Report to the Ninth Congress of the Communist Party of China, Peking Review, no. 18, April 30, 1969, p. 34.

"Chinese policy makers perceive and evaluate international events in terms of their effect upon the security of China. Events will be ranked in importance according to the extent to which they involve an immediate and direct threat to China or offer some means of countering such a threat."¹

La sécurité nationale est liée à un concept plus global celui de l'intérêt d'état. Le débat sur l'importance de l'idéologie par rapport à l'intérêt d'état occupe une large place dans la littérature portant sur la politique étrangère chinoise. Cette question est au centre des recherches effectuées par Armstrong, Gurtov et Van Ness. Comme eux nous avons retenu la dichotomie idéologie intérêt d'état; cependant nous analyserons l'importance respective de ces facteurs dans un événement bien précis le rapprochement de la Chine avec les Etats-Unis.

Nous croyons qu'une analyse des événements qui ont précédé ce rapprochement jointe à une analyse du discours chinois pendant la période 71-72 apporteront un éclairage nouveau sur ce tournant de la politique étrangère chinoise.

1. Armstrong, J.D., Revolutionary Diplomacy Chinese Foreign and the United Front Doctrine, Berkeley, University of California Press, 1977, p. 60.

Méthodologie

Approche adoptée:

Pour mener à bien cette étude nous avons adopté une approche qui peut sembler dualiste mais que nous croyons complémentaire.

Dans un premier temps nous avons effectué une analyse historique de la période précédant le grand tournant, c'est-à-dire la période 66-70. C'est là une démarche essentielle pour comprendre le rapprochement de la Chine et des Etats-Unis. Nous considérons que cette période est dominée par la dimension idéologique en raison de la révolution culturelle qui donne un caractère particulier à tous les événements tant internes qu'externes.

A partir des faits marquant la politique étrangère chinoise nous tenterons d'en dégager les principales orientations. Nous avons volontairement adopté dans cette partie de notre recherche une approche factuelle parce qu'il s'agissait de reconstituer la trame historique, le fil des événements qui a conduit les leaders chinois à adopter cette attitude face aux Etats-Unis. Le but de cette analyse c'est de faire ressortir les événements, les faits qui peuvent apporter une lumière dans l'étude de la période 71-72 qui nous intéresse plus particulièrement.

Dans un deuxième temps nous avons analysé en profondeur la période dite du grand tournant 71-72.

Bien sûr analyse des événements importants au cours de ces deux années mais aussi tentative de cerner une des composantes importantes de la vie politique étrangère chinoise: l'appui que la Chine donne aux mouvements de libération nationale dans les pays du Tiers Monde. Ce type d'appui est à la fois un indicateur de l'orientation de la politique étrangère chinoise et un instrument de cette politique: la Chine se définit toujours comme un état révolutionnaire et c'est son devoir de soutenir la lutte révolutionnaire des autres peuples contre l'impérialisme et pour le socialisme. Bien que la révolution chinoise ne s'exporte pas, selon les dirigeants chinois, la guerre de libération nationale, elle, est un modèle qui doit servir aux nations opprimées, comme l'explique Lin Piao dans son discours Long Live to the Victory of the People's War.

"Comrade Mao Tsé-toung's great merit lies in the fact that he has succeeded in integrating the universal truth of Marxism-Leninism with the concrete practice of the Chinese revolution and has enriched and developed Marxism-Leninism. Comrade Mao Tsé-toung's theory of people's war has been proved, by the long practice of the Chinese Revolution to be in accord with the objective laws of such wars, to be invincible. It has not only been valid for China, it is a great contribution to the revolutionary struggle of the oppressed nations and people throughout the world."¹

Conscients de l'importance de l'appui que la Chine donne aux mouvements de libération nationale dans les pays du Tiers Monde, nous avons

1. Lin Piao, Long Live to the Victory of the People's War, tiré de Peking Review, no. 36, September 3, 1965, p. 22-23.

voulu évaluer le poids respectif de l'idéologie et de l'intérêt d'état dans ce type d'appui. Il s'agissait de mesurer l'importance de ces variables dans le discours chinois. Pour cerner d'une façon précise les composantes du discours chinois nous avons procédé à une analyse de contenu quantitative des articles du Peking Review des années 71-72, qui portent sur l'appui aux mouvements de libération nationale dans les pays du Tiers Monde.

Cette démarche vise à quantifier l'importance des variables idéologie et intérêt d'état dans le discours chinois au moment du rapprochement sino-américain. Il ne faut pas s'imaginer que cette deuxième partie, plus analytique que la première, veut confronter les faits historiques et le discours chinois. Aucunement. Il s'agit plutôt de se servir des faits pour mieux comprendre le discours chinois. Et si nous démontrons au cours de cette étude que les tendances observées à travers l'analyse des événements sont les mêmes que nous retrouvons dans le discours chinois, eh bien cela donnera encore plus de poids aux résultats de cette recherche.

Nous considérons que l'appui aux mouvements de libération nationale est un enjeu important dans le conflit sino-soviétique. Il sera très utile de vérifier quelle orientation prend l'appui chinois à ce type de mouvement au moment où la Chine change d'ennemi principal et se rapproche des Etats-Unis. Il sera également intéressant d'identifier quels

sont les pays du Tiers Monde qui préoccupent plus particulièrement la Chine.

Cette étude sera divisée en quatre grandes parties:

1. La première partie sera consacrée à la description de la problématique et de la méthodologie de la recherche. Nous procéderons également dès cette première partie à la définition et à l'opérationnalisation des concepts idéologie et intérêt d'état; nous croyons qu'il est nécessaire de définir précisément ces concepts dès le début de notre étude.

2. La deuxième partie sera consacrée à l'élaboration des grands principes de la diplomatie chinoise et l'analyse historique des événements marquant la politique étrangère chinoise au cours de la période 66-72. Pour les besoins de notre recherche nous avons adopté la périodisation suivante:

66-68: Eclipse de la Chine de la scène internationale.

68-70: Montée de la tension sino-soviétique.

71-72: Grand tournant dans la politique étrangère chinoise.

3. Dans la troisième partie nous procéderons à la présentation des résultats de l'analyse de contenu systématique et à la vérification des hypothèses. Nous procéderons également à une confrontation des résultats.

4. Dans la quatrième partie nous tirerons des conclusions.

Le choix des sources:

Au niveau des sources primaires, nous avons privilégié les 104 numéros du Peking Review des années 71-72 dans lesquels nous avons tiré de nombreux textes essentiels à notre analyse. Nous avons également accordé beaucoup d'importance à certains discours de Mao Tsé-toung et de Lin Piao.¹ Nous avons également consulté des textes officiels du Parti communiste chinois.

Au niveau des sources secondaires, nous avons eu recours dans l'élaboration de la problématique et la définition des concepts à Holsti, Peter Van Ness, Gurtov et bien sûr Shurmannet Armstrong. Dans l'analyse historique nous nous sommes inspirés de Barnett, Guillermaz, Fejto et North.

Définition des concepts idéologie et intérêt d'état

L'idéologie est généralement définie comme:

"The manner of thinking characteristic of a class or an individual."²

1. De Mao Tsé-toung nous avons retenu le texte De la juste solution des contradictions au sein du peuple, tiré de Textes choisis de Mao Tsé-toung, Editions en langues étrangères, Pékin, 1972, p. 468-520. De Lin Piao nous avons retenu Long Live to the Victory of People's War, tiré de Barnett, A. Doak, China After Mao, Princetown University Press, Princeton, New-Jersey, 1967, p. 196-262.

2. The Oxford Universal Dictionary, London, 1955, p. 952.

L'idéologie marxiste-léninistes comprend deux dimensions, une analyse et évaluation de la situation qui prévaut et l'élaboration d'une ligne d'action à suivre basée sur cette analyse.

Cela correspond à la distinction que Shurmann fait entre l'idéologie pure et l'idéologie pratique.

"Pure ideology is a set of ideas designed to give the individual a unified and conscious world view; practical ideology is a set of ideas designed to give the individual rational instruments for action."¹

Ces deux composantes de l'idéologie sont étroitement liées.

"Without pure ideology the ideas of practical ideology have no legitimation. But without practical ideology an organisation cannot transform its Weltanschauung into consistent action. For our conceptual term of pure and practical ideology, the Chinese communists use the words "theory" and "thought" respectively, theory is pure ideology and thought is practical ideology."²

1. Shurmann, Franz, Ideology and Organisation in China, University of California Press, Berkeley, 1966, p. 23.
2. Ibid., p. 24.

Le marxisme-léninisme incarne l'idéologie pure et la pensée de Mao l'idéologie pratique. Et la théorie des contradictions sert d'idée centrale qui établit le lien entre la théorie et la pratique. Cette théorie des contradictions sert aussi de cadre conceptuel à travers lequel la Chine analyse et perçoit le monde politique tant interne qu'externe. La vision chinoise des choses est basée sur la théorie des contradictions, comme l'explique Mao.

"La loi de la contradiction inhérente aux choses, aux phénomènes, ou loi de l'unité des contraires est la loi fondamentale de la dialectique matérialiste... Dans toutes les choses et tous les phénomènes l'interdépendance et la lutte des aspects contradictoires qui leur sont propres déterminent leur vie et animent leur développement. Il n'est rien qui ne contienne des contradictions. Sans contradictions pas d'univers."¹

Pour Mao, la contradiction en plus d'être inhérente aux choses l'est aussi à leur mouvement et à leur développement.

"La contradiction est la base des formes simples du mouvement (par exemple le mouvement mécanique) et à plus juste raison des formes complexes du mouvement. Les contradictions existent dans le processus de développement de toute chose et de tout phénomène."²

1. Mao Tsé-toung, Op.cit., p. 96-97.

2. Ibid., p. 100.

"La contradiction est universelle et absolue; elle existe dans tous les processus du développement des choses et des phénomènes et pénètre chaque processus du début à la fin."¹

Et pour Mao il est essentiel que les chinois procèdent à l'analyse des contradictions:

"Les communistes chinois doivent s'assimiler cette méthode s'ils veulent analyser d'une manière correcte l'histoire et la situation actuelle de la révolution chinoise et en déduire les perspectives."²

Mais pourquoi cette analyse est-elle nécessaire? Parce que dans le processus de développement d'un phénomène important il existe toute une série de contradictions et il faut absolument identifier la contradiction principale. Parmi ces contradictions:

"L'une d'elles est nécessairement la contradiction principale, dont l'existence et le développement déterminent l'existence et le développement des autres contradictions ou agissent sur eux."³

1. Mao Tsé-toung, op.cit., p. 101.

2. Idem.

3. Mao Tsé-toung, op.cit., p. 117.

Identifier la contradiction principale signifie identifier clairement le problème le plus grave ou le plus urgent auquel le leadership chinois doit faire face. Et c'est évidemment le rôle historique du parti communiste chinois d'identifier cette contradiction principale, cet ennemi principal et c'est également son rôle de trouver un moyen de l'éliminer.

Un autre élément important de cette théorie c'est que parmi ces contradictions, certaines s'intensifient alors que d'autres sont résolues temporairement ou partiellement, mais de nouvelles contradictions surgissent toujours. Ce qui implique qu'à certaines périodes historiques, certaines contradictions seront plus importantes que d'autres, certains ennemis deviennent plus menaçants que d'autres. Cette théorie des contradictions s'applique autant à la politique interne qu'à la politique étrangère de la Chine. Ainsi lorsque la Chine est gravement menacée par un ennemi externe, les contradictions internes deviennent secondaires parce que l'ennemi extérieur devient la contradiction principale.

"La contradiction entre l'impérialisme et le pays considéré, devient alors la contradiction principale et toutes les contradictions entre les diverses classes à l'intérieur du pays (y compris la contradiction, qui était la contradiction principale, entre le régime féodal et les masses populaires) passent temporairement au second plan et à une position subordonnée."¹

1. Mao Tsé-toung, op.cit., p. 116.

Et c'est ce qui est arrivé au moment de la guerre contre le Japon, comme l'explique Lin Piao:

"As the contradiction between China and Japan ascended and became the principal one, the contradiction between China and imperialist countries such as Britain and the United States descended to a secondary or subordinate position."¹

Bien que l'ennemi principal est appelé à changer, le moyen de le combattre, la façon d'éliminer la contradiction principale reste la même: le front uni entre toutes les forces de la société chinoise qui doivent être mobilisées. Cette notion de front uni est capitale; et il nous est nécessaire de la définir clairement dès maintenant puisqu'elle reviendra tout au long de notre étude.

Aux yeux des leaders chinois la création d'un front uni est une stratégie nécessaire pour gagner la guerre de libération nationale.

"In-order to win a people's war, it is imperative to build the broadest possible united front and formulate a series of policies which will ensure the fullest mobilization of the basic masses as well as the unity of all the forces that can be united."²

-
1. Lin Piao, Long Live Victory of People's War, tiré de Barnett, A. Doak, China After Mao, Princeton University Press, Princeton New Jersey, 1967, p. 202.
 2. Ibid., p. 207.

Pour les fins de notre étude, nous avons adopté la définition fournie par Armstrong:

"A united front is a limited and temporary alignment between communist party or state and one or more non-communist units with the dual purpose, on the communist side, of confronting a common enemy and furthering the revolutionary cause."¹

C'est aussi l'ensemble des théories et des principes opérationnels qui touchent le front uni.

Et pour Mao c'est une politique qui vise à intégrer les objectifs révolutionnaires à long terme et les exigences à court terme.

Armstrong considère que le message concret du discours de Mao sur la contradiction est que:

"The end product of a communist's dialectical analysis of any situation will always be one form or another of united front."²

1. Armstrong, J.D., op. cit., p. 13.

2. Ibid., p. 36.

D'ailleurs ce concept de front uni est une des constantes du discours chinois.

"All peoples oppressed by U.S. imperialism, soviet revisionism and their lackeys will further unite, form a broad united front and launch a violent sustained attack on their common enemy."¹

"The international united front against U.S. imperialism is an important magic weapon for the world people to defeat imperialism and all its running dogs."²

Nous verrons au moment où nous élaborerons les grands principes de la politique étrangère chinoise, dans le deuxième chapitre, comment la notion de front uni évolue au cours des années.

L'autre concept intérêt d'état peut être défini de la façon suivante:

"Interests of the whole community that supposedly transcend those of groups within that community.
-The particular interest of one nation state as against those of another;
-an objective basic for a state's foreign policy: one is founded upon reality rather than a subjective perception of reality."³

1. The World Revolution Has Entered a Great New Era, Peking Review, no. 1, January 3, 1969, p. 20.
2. A Programme For Anti-Imperialist Struggle, Peking Review, no. 21, May 21, 1971, p. 5.
3. Armstrong, J.D., op. cit., p. 3.

Ces trois composantes de l'intérêt d'état font référence au réalisme et au pragmatisme politiques. Si on parle de comportements politiques l'idéologie est identifiée au dogmatisme, à la doctrine voir même à l'idéalisme alors que l'intérêt d'état fait référence à des préoccupations plus pratiques comme la sécurité, la survivance d'un état, la protection de son intégrité territoriale.

Cependant si on analyse le rôle de l'idéologie tel que défini par les fonctionnalistes:

- legitimising the authority;
- integrating the community;
- rationalising or justifying policy decisions;
- assisting bureaucratic or elite mass communications;
- providing legitimate foci for popular emotions."¹

On constate qu'il est difficile de séparer complètement l'idéologie de l'intérêt d'état car l'idéologie, somme toute, joue un rôle de maintien du système.

Et pour Gurtov:

"Every Chinese foreign policy decision has probably involved both ideological presumptions and practical evaluations."²

1. Armstrong, J.D., op.cit., p. 6.

2. Gurtov, Melvin, China and Southeast Asia The Politics of Survival, C.C. Heath Lexington Books, Massachusett, 1971, p. 159.

Il identifie trois fonctions remplies par l'idéologie dans l'élaboration de la politique étrangère chinoise.

- 1- "The ideology orients the leadership to a particular perspective of international affairs." La notion de lutte occupe ici une grande importance. "Conflict within individual societies and between inherent contradictions involving contending political, economic and social forces."¹
- 2- "A second function of ideology is to inform policy. It dictates that struggle requires time and persistence-the 'protracted fighting' in order that new opportunities for advance and that contradictions may be successfully resolved."²
- 3- "The third function of ideology is to provide foreign policy statements and, presumably, foreign policy discussion with theoretical underpinning."³

Bien que nous ayons utilisé la dichotomie idéologie intérêt d'état pour les fins de notre étude, nous croyons toutefois que l'idéologie et les contraintes du système international ne doivent pas être perçues comme des facteurs indépendants mais plutôt inter-reliés.

1. Gurtov, Melvin, op.cit., p. 159.

2. Ibid., p. 161.

3. Ibid., p. 162.

Comme nous l'avons mentionné en exposant notre problématique, le rôle de l'idéologie versus le rôle de l'intérêt d'état a fait l'objet de nombreuses recherches. La plupart des auteurs qui se sont penchés sur cette question reconnaissent que ces deux facteurs sont liés.

Gurtov a étudié les relations de la Chine avec les pays du Sud-Est Asiatique, Thaïlande Cambodge et Birmanie, et il conclut que chaque décision de politique étrangère chinoise implique des considérations d'ordre idéologique mais aussi des évaluations pragmatiques. Gurtov précise que c'est le cas de toute décision politique quel que soit le type de gouvernement.

"Indeed, it would be difficult to imagine any policy in any government as having evolved solely on the basis of realistic judgment, without having been influenced by the philosophical inclinations of the decisionmakers."¹

Armstrong juge, lui, que la dichotomie idéologie intérêt d'état est fausse et que le concept d'intérêt d'état est trop vague et ambigu; il préfère utiliser idéologie versus sécurité. Il reconnaît toutefois que ces facteurs sont interdépendants.

"I recognise that in the real world ideology and the constraints of the international system are not independent but interacting factors. Ideological formulae may affect the way in which ex-

1. Gurtov, Melvin, op.cit., p. 159.

ternal events are perceived and the kinds of policies that are consequently adopted, even in highly threatening situations where the obvious course of action might seem quite clear."¹

De la même façon précise Armstrong, des changements idéologiques peuvent être apportés à la suite d'une modification de la situation externe.

Quant à Peter Van Ness, son analyse des facteurs qui influencent l'appui que la Chine donne aux mouvements de lutte armée met l'accent sur les facteurs liés à l'intérêt d'état. Pour lui, la politique étrangère chinoise est élaborée à partir de considérations idéologiques bien sûr mais il croit que les motivations d'intérêt d'état sont plus déterminantes.

"During 1965, the consistency and intensity of Chinese support for TR's seemed to vary primarily with regard to three major factors: the geographical proximity of the TR, the degree of U.S. involvement in the struggle, and the perceived likelihood that the revolution would be a success or could at least sustain its armed opposition to the existing government."² (TR = Target Revolutions)

-
1. Armstrong, J.D., op. cit., p. 11.
 2. Van Ness, Peter, Revolution and Chinese Foreign Policy, University of California Press, Berkeley, 1971, p. 181.

Opérationnalisation des concepts

Afin de mesurer le rôle de l'idéologie et de l'intérêt d'état il est nécessaire d'opérationnaliser ces concepts c'est-à-dire de leur donner une valeur empirique qui nous permettra de les quantifier.

Dans le choix de nos catégories, nous avons gardé à l'esprit que:

"The most important requirements of categories is that they must adequately reflect the investigator's research question. This means first of all, that the analyst must define clearly the variable he is dealing with (the conceptual definition) and secondly he must specify the indicators which determine whether a given content datum falls within the category (the operational definition)."¹

Le choix des indicateurs a exigé une certaine familiarisation avec le langage du Peking Review. Il est important de préciser que nous connaissons bien les limites du Peking Review qui est un organe officiel du parti communiste chinois et qui en conséquence véhicule l'information officielle comme l'explique ceux qui reviennent de Chine:

"Quelques mois suffisent amplement pour réaliser que Peking Information est, à quelques détails près, un reflet tout à fait fidèle de la presse nationale. La presse, toute la presse, est dirigée par un centre unique, tout en haut du parti. La moindre

-
1. Holsti, Ole, R., Content Analysis for the Social Sciences, Addison Wesley Publishing Company, 1969, p. 95.

suggestion concernant un article, pour être adoptée doit non pas obtenir la conviction et l'accord de son auteur mais l'approbation des plus hautes instances du comité central."¹

Néanmoins si nous comprenons que:

"One of the most important expressions of ideology in action is as a communication system... and ideology as a systematic set of ideas provides the basic element of the communication system."²

Alors la presse chinoise peut constituer un élément important et révélateur des tendances de la politique étrangère chinoise. D'autant plus qu'elle reflète les images et les perceptions des leaders politiques qui elles influencent la prise de décision.

Shurmann a identifié six différents types d'articles dans la presse chinoise:

- les articles sur les décisions politiques;
- les articles portant sur les expériences concrètes liées à la mise en oeuvre des politiques;
- les articles résumant des discussions sur les principes généraux;

1.. Broyelle, Claudie et Jacques, Tschirhart, Evelyne, Deuxième retour de Chine, Editions du Seuil, Paris, 1977, p. 103.

2. Shurmann, Franz, op.cit., p. 59.

- les articles-critiques;
- les articles de propagande;
- les articles d'information publique.

La presse chinoise contient donc une somme d'informations considérable et elle joue un rôle clé dans l'éducation des masses.

Nous avons donc choisi pour mener notre étude de procéder à une analyse de contenu quantitative des articles du Peking Review portant sur l'appui que la Chine donne aux mouvements de libération nationale dans les pays du Tiers Monde au cours de la période 71-72.

"Content analysis is any technique for making inferences by objectively and systematically identifying specified characteristics of messages."¹

L'unité d'analyse est le mot ou le groupe de mots que nous avons identifié comme indicateurs, nous en fournissons la liste un peu plus loin.

Nous avons utilisé deux modes de calcul pour codifier nos données:

- dans le cas de références simples, nous comptons chaque indicateur chaque fois qu'il revient dans une phrase;

1. Holsti, Ole R., op.cit., p. 14.

- dans le cas de références couplées, nous calculons les indicateurs une seule fois par paragraphe. Il s'agit de références qui rendent compte au sein d'un même paragraphe de plusieurs de nos variables.

Le but d'une analyse de contenu étant de calculer la fréquence de certains thèmes ou mots dans un texte et d'analyser les résultats obtenus.

Nos deux variables sont l'idéologie et l'intérêt d'état. Afin d'opérationnaliser ces concepts nous avons identifié les catégories suivantes. Dans le cas de l'idéologie, nous retiendrons toutes références à Mao Tsé-toung, au modèle chinois de la guerre révolutionnaire, au leadership du parti communiste et au conflit sino-soviétique, en terme de revisionnisme. Dans le cas de l'intérêt d'état nous retiendrons toute référence à l'intervention des grandes puissances, à la sécurité, à la capacité du mouvement révolutionnaire et au conflit sino-soviétique en terme d'hégémonisme.

Idéologie: $C_1 C_2 C_3 C_4$

C_1 Mao Tsé-toung

- i) référence explicite à la Pensée de Mao Tsé-toung ;
- ii) citation des oeuvres de Mao ;

iii) référence aux écrits de Mao;

iv) référence à Mao Tsé-toung (autre que dans le contexte d'une citation).

C₂ Modèle chinois de la guerre révolutionnaire

i) l'armée du peuple; "organiser (mobiliser) et armer les masses";

ii) guerre du peuple; lutte armée révolutionnaire; lutte armée du peuple; guerre prolongée; guerre de libération nationale; guerre de guérilla; guerre coloniale; lutte armée;

iii) bases révolutionnaires; zones libérées etc.; bases rurales;

iv) l'expérience révolutionnaire chinoise comme modèle à suivre.

C₃ Leadership du parti communiste (pays symbole)

i) parti communiste du pays X comme leader du mouvement;

ii) référence au parti communiste;

iii) référence à la dictature du prolétariat ou la dictature démocratique du peuple;

iv) toute référence aux communistes du pays symbole.

C₄ Conflit sino-soviétique - Le révisionisme

i) référence au révisionisme;

ii) référence au Khrouchevisme;

iii) référence au rénégats traitres etc., soviétiques;

iv) référence à la Yougoslavie comme pays révisionniste.

Intérêt d'état: C₅ C₆ C₇ C₈

C₅ Intervention des grandes puissances

(Grande-Bretagne, Etats-Unis)

- i) référence explicite à l'intervention militaire (où présence militaire);
- ii) référence explicite aux bases militaires des grandes puissances;
- iii) référence explicite au pays comme membre d'une alliance militaire hostile;
- iv) référence couplée i.e. - U.S. - Thanon clique etc.

C₆ Sécurité

- i) référence explicite à la sécurité de la Chine;
- ii) référence explicite à la sécurité du camp socialiste;
- iii) référence explicite à la sécurité de la Chine en Asie du sud-est, Asie de l'est, Asie du sud;
- iv) référence à la sécurité;
- v) référence aux frontières de la Chine avec le pays symbole (Vietnam, Corée).

C₇ Capacité du mouvement révolutionnaire

- i) référence aux actions militaires du mouvement révolutionnaire dans le pays symbole, actions positives, engagements militaires.

C₈ Conflit sino-soviétique: - le hégémonisme

- i) le hégémonisme (vérifier le contexte);
- ii) l'impérialisme-social;
- iii) chauvinisme des grandes puissances URSS;
- iv) l'expansionisme soviétique et toute référence à intervention non militaire soviétique (Clique Brejnev);
- v) sous son contrôle.

Nous avons procédé à un calcul de la fréquence des références simples et des références couplées, ce qui nous a permis d'établir pour les deux années étudiées, 71-72, le pourcentage de thèmes et de paragraphes qui font référence soit à l'idéologie soit à l'intérêt d'état. La fréquence d'utilisation de thèmes précis, ou catégories, nous permettra de mesurer l'importance de nos deux variables, idéologie intérêt d'état, dans le discours chinois. Ces données nous serviront à vérifier un ensemble d'hypothèses voulant démontrer qu'au moment du rapprochement de la Chine avec les Etats-Unis, les facteurs d'intérêt d'état sont prédominants ou en d'autres mots que l'idéologie est subordonnée à l'intérêt d'état.

Les résultats de cette analyse de contenu quantitative permettront de dégager certaines tendances dans l'appui chinois aux mouvements de libération nationale dans les pays du Tiers Monde. Par la suite, nous mettrons ces tendances en parallèle avec les orientations de la politique étrangère dégagées à partir de notre analyse historique de la période 66-72. Notre étude prend ainsi une double perspective, nous analysons d'une

part les événements, les faits, et d'autre part le discours chinois.

L'appui que la Chine donne aux mouvements de libération nationale constitue un volet important de sa politique étrangère. Cet appui prend différentes formes; il peut être verbal ou encore se traduire en actes: aide financière ou tout autre forme de soutien. Comme nous analysons le discours chinois, l'appui verbal nous intéresse plus particulièrement et pour les fins de notre étude nous avons retenu les deux types d'appui utilisés par Peter Van Ness à savoir l'appui explicite et l'appui implicite.

"Explicit as opposed to implicit endorsements can best be categorized with regard to who made them or in whose name they were made. Explicit endorsements of foreign revolutions generally take the form of either:

- highly publicized statements of support by Chairman Mao;
- specify endorsements by Chinese officials other than Mao;
- or Chinese Communist Party endorsements of revolution fought by other communist parties.

Moreover, explicit endorsements usually are made in the name of either the Chinese people or the Chinese Communist Party."¹

1. Van Ness, Peter, op. cit., p. 86.

L'appui implicite étant considéré dans le cas d'articles style reportage rapportant les faits d'un mouvement de libération nationale sans qu'une phrase spécifie clairement que la Chine appuie ce mouvement:

"In news report style, which describe the recent activities of revolutionaries operating in a country but which do not state Chinese policy toward them."¹

Nous croyons que cette distinction nous permettra d'établir un certain degré d'importance dans l'appui aux mouvements de libération nationale. Nous considérons que l'appui explicite qui implique une prise de position officielle du parti communiste chinois est plus fort que l'appui implicite.

L'appui chinois aux guerres de libération nationale dépend de plusieurs facteurs et parmi eux nous considérons que le facteur géographique, c'est à dire la proximité ou l'éloignement du pays dans lequel se déroule une guerre de libération nationale, est d'une grande importance. C'est un facteur qui touche la sécurité de la Chine et donc l'intérêt d'état. Nous sommes tentés de croire que la Chine s'intéresse davantage à ce qui se passe dans les pays voisins. Si tel est le cas, il est pertinent de se demander dans quelle mesure la Chine donne son appui aux mouvements de libération nationale qui se déroulent dans les pays situés

1. Van Ness, Peter, op.cit., p. 84.

à proximité de ses frontières, ce qui pourrait représenter une menace à sa sécurité.

Pour Peter Van Ness, l'élément géographique exerce une influence sur la consistance et l'intensité de l'appui chinois aux mouvements de libération nationale et pour lui cela ne fait aucun doute qu'au cours de l'année 65, qu'il a particulièrement étudiée.

"Clearly the countries located in those areas closest to China preoccupied Peking to the exclusion of all others."¹

Ce qui ne signifie pas que la Chine ne se préoccupe aucunement de ce qui se passe dans les pays éloignés de ses frontières mais c'est plutôt une question de différence dans le degré d'intérêt. Il sera intéressant de vérifier si cela s'applique à la période 71-72.

Afin de cerner l'importance du facteur géographique, nous avons réparti les pays du Tiers Monde en cinq zones:

Zone I : Pays d'Asie voisins de la Chine; Indochine, Laos, Cambodge, Viet Nam, Birmanie, Thaïlande, Corée.

Zone II: Sud-Est Asiatique: Inde, Népal, Pakistan, Malaisie, Indonésie, Ceylan, Philippines.

Zone III: Reste de l'Asie, Palestine.

Zone IV: Afrique: Angola, Mozambique, Algérie, Guinée, Congo, Rhodésie.

1. Van Ness, Peter, op.cit., p. 181.

Zone V: Amérique Latine.

Formulation des hypothèses

Dans cette étude nous voulons vérifier dans quelle mesure l'idéologie a été subordonnée à l'intérêt d'état au moment du rapprochement de la Chine avec les Etats-Unis c'est-à-dire au cours de la période 71-72.

Pour ce faire nous avons élaboré une série d'hypothèses que nous devrons vérifier.

L'hypothèse est une affirmation qui relie deux concepts et précise la nature de ce rapport.

1. Dans la conduite de la politique étrangère chinoise, l'idéologie est subordonnée aux considérations liées à l'intérêt d'état.
 - a) Plus on s'approche de la Chine, plus les facteurs d'intérêt d'état priment dans la décision d'appuyer ou non un mouvement de libération nationale; plus on s'éloigne de la Chine plus les facteurs idéologiques acquièrent d'importance.

Zones + C1 C2 C3 C4 VS C5 C6 C7 C8

2. L'appui aux mouvements de libération nationale est associé positivement en conformité aux normes du modèle maoïste de guerre révolutionnaire.
 - a) L'appui chinois aux mouvements de lutte armée dans les pays voisins de la Chine est associé positivement à l'adoption du modèle

maoïste de guerre révolutionnaire.

C2 + Zone + références couplées C2 C5 etc...

- b) Plus on s'approche de la Chine, moins celle-ci encourage la lutte armée comme stratégie de lutte révolutionnaire.

C2 + Zone + références couplées C2 C5

C2 C6 etc...

3. L'appui chinois aux mouvements de lutte armée est associé positivement à la direction de ces mouvements par le parti communiste.

C3 + références couplées.

4. L'appui chinois aux mouvements de libération nationale est associé positivement au désir de la Chine d'établir son leadership idéologique dans le Tiers Monde et de combattre l'influence soviétique dans ces pays.

C1 C2 VS C4 C8

5. Au cours des années on peut noter un certain déclin dans l'ardeur révolutionnaire chinoise, au moins en ce qui a trait à sa politique étrangère.

Périodes C1 C2 C3 C4 VS C5 C6 C7 C8

6. L'appui chinois aux mouvements de libération nationale est associé positivement à l'intervention militaire des grandes puissances dans les pays du Tiers Monde.

C5 C6 + Zone

Nos hypothèses sont articulées principalement autour des variables idéologie intérêt d'état.

Notre première hypothèse laisse clairement entendre que l'idéologie est subordonnée à l'intérêt d'état et nous établissons un lien entre le degré d'importance de ces facteurs et la proximité géographique du pays dans lequel se déroule le mouvement de lutte armée. Nous suggérons que plus on s'approche de la Chine, plus les facteurs d'intérêt d'état priment alors que plus on s'en éloigne plus les facteurs liés à l'idéologie prennent d'importance. On sous-entend par là que lorsque la sécurité de la Chine est menacée, les considérations pragmatiques priment dans sa décision d'appuyer ou non un mouvement de lutte armée.

Notre deuxième hypothèse fait référence au modèle révolutionnaire chinois. On suppose que la Chine appuie les mouvements de libération nationale dans la mesure où ils adoptent le modèle révolutionnaire chinois c'est-à-dire la lutte armée et la mobilisation du peuple. Et là encore nous faisons intervenir le facteur géographique. Nous supposons que plus on s'approche de la Chine, moins elle encourage la lutte armée, parce que cela peut représenter une menace à sa sécurité. Notre troisième hypothèse porte sur le rôle du parti communiste; nous croyons que la Chine ne s'implique ou ne décide d'appuyer que les vrais mouvements révolutionnaires c'est-à-dire ceux dirigés par un parti communiste.

Notre quatrième hypothèse renvoie à la querelle sino-soviétique. Le Tiers Monde n'échappe pas à cette querelle et notre hypothèse suggère que l'appui de la Chine aux mouvements de lutte armée serait un moyen de limiter l'influence de l'Union Soviétique dans ces pays. Comme nous l'expliquerons dans notre analyse historique, les rapports entre la Chine et l'URSS se sont considérablement détériorés au cours des années précédant le rapprochement de la Chine et des Etats-Unis et il est bien évident que cette tension s'est ressentie dans la politique étrangère chinoise. Le conflit sino-soviétique n'est plus exclusivement idéologique il est devenu frontalier et se joue également au niveau des zones d'influence. Or les pays du Tiers Monde et leurs mouvements de libération nationale représentent un terrain idéal pour exercer un leadership idéologique et en même temps s'assurer un appui stratégique.

Notre cinquième hypothèse s'intéresse au passage du temps; nous croyons qu'au cours de la période étudiée soit 71-72, la Chine subit une baisse dans son ardeur révolutionnaire ou en d'autres mots la Chine subit un processus de dévitalisation révolutionnaire. Bien sûr la période étudiée n'est pas très longue puisqu'elle ne s'étend que sur deux années; cependant, en raison de l'importance des événements qui se produisent alors, nous croyons que la comparaison des motivations d'ordre idéologique à celles d'intérêt d'état, sera intéressante et pourra être considérée comme un indicateur de l'orientation de la politique étrangère chinoise pour les années à venir.

Notre sixième hypothèse porte sur l'intervention des grandes puissances dans les pays du Tiers Monde. Nous croyons qu'il existe un lien entre la décision de la Chine d'appuyer un mouvement de libération nationale et l'intervention militaire des grandes puissances.

Il s'agit là d'hypothèses de travail que nous vérifierons à partir des résultats de notre analyse de contenu quantitative des articles du Peking Review. Certaines de ces hypothèses font référence à l'idéologie, d'autres à l'intérêt d'état et d'autres enfin à ces deux facteurs. Il ne s'agissait pas d'établir une démarcation très claire et précise entre l'idéologie et l'intérêt d'état mais plutôt d'ouvrir des pistes qui nous permettront de vérifier l'importance de ces facteurs.

Mais avant d'aller plus loin dans nos suppositions et dans la vérification de nos hypothèses, il importe de définir les grands principes de la politique étrangère et de tisser la toile de fond, de situer le cadre historique dans lequel se déroule le rapprochement de la Chine avec les Etats-Unis.

L'analyse historique sera articulée autour de grands thèmes comme les rapports sino-soviétiques et la théorie du front uni.

CHAPITRE DEUXIEMEANALYSE DE LA POLITIQUE ETRANGERE CHINOISEGrands principes de la politique étrangère chinoise

Pour bien comprendre la politique étrangère chinoise il faut avoir à l'esprit que l'idéologie:

"Derives in part from Maoist ideology but also from a variety of other factors, some historical, some demographic, some economic, some nationalist, and so forth."¹

Les grandes lignes de la politique étrangère chinoise peuvent être résumées de la façon suivante:

- Renforcer l'union avec les pays socialistes, le prolétariat, les peuples et les nations opprimées du monde entier et soutenir fermement les luttes révolutionnaires des peuples.
- Appliquer les cinq principes de la coexistence pacifique.
- Poursuivre la lutte contre la politique d'agression pratiquée par l'impérialisme et le social-impérialisme.

1. North, Robert C., The Foreign Relations of China, Second Edition, Dickenson Publishing Company, California, 1974, p. 2.

- Combattre toute manifestation de chauvinisme de grande puissance dans les relations internationales et ne jamais prétendre à l'hégémonie.

Quant aux principes de la coexistence pacifique, ils ont été élaborés par Chou En-lai en 1954:

- Respect mutuel de la souveraineté et de l'intégrité territoriale.
- Non agression mutuelle.
- Non ingérence mutuelle dans les affaires intérieures.
- Egalité et avantages réciproques.
- Coexistence pacifique.

Aux yeux des chinois, il s'agit là:

"Des règles d'or qui régissent les rapports entre pays et qui influencèrent profondément les nations du monde."¹

"L'essence de la ligne révolutionnaire du président Mao dans ce domaine (affaires étrangères) est de lutter contre l'impérialisme, le révisionnisme, et la réaction et de soutenir la lutte révolutionnaire des peuples de tous les pays."²

-
1. Rédaction du Renmin Ribao, La théorie du Président Mao sur la division en trois mondes, importante contribution au marxisme-léninisme, Éditions en langues étrangères, Pékin, 1977, p. 2.
 2. Le Premier Ministre Chou En-lai appliquait de façon créatrice la ligne révolutionnaire du Président Mao pour les affaires étrangères, Pékin Information, no 5, 31 janvier 1977, p. 16.

Cet appui à la guerre révolutionnaire est un volet important de la politique étrangère chinoise et nous devons le définir clairement car nous avons procédé à une analyse de contenu des articles du Peking Review portant sur ce type d'appui.

L'appui à la guerre révolutionnaire ou mouvement de libération nationale permet de servir la cause socialiste, mais comme l'explique Alain Bouc cet appui ne sera donné qu'aux vrais mouvements révolutionnaires.

"L'internationalisme prolétarien selon Mao Tsé-toung, ne doit engager la Chine qu'envers les mouvements révolutionnaires authentiques c'est à dire profondément enracinés dans le peuple, qui suivent une ligne prolétarienne et non pas intellectualiste, qui se réclament du socialisme et acceptent la violence révolutionnaire."¹

Cela revient à dire que l'appui aux guerres révolutionnaires se fait dans la mesure où ces mouvements de libération nationale adoptent le modèle révolutionnaire chinois. Ce modèle révolutionnaire chinois, c'est en analysant le discours prononcé par Lin Piao à l'occasion du 20ième anniversaire de la victoire dans la guerre de résistance contre le Japon, que l'on en dégage les caractéristiques.

1. Bouc, Alain, op.cit., p. 139.

Dans ce discours Lin Piao explique que la Chine a remporté la guerre contre le Japon parce que cette guerre de résistance était une guerre du peuple, conduite par le parti communiste chinois et le Camarade Mao; dans cette guerre la pensée marxiste-léniniste et la ligne militaire furent mises en pratique. C'est d'ailleurs ce qui explique cette victoire:

"The Chinese people's victory in the anti-Japanese war was a victory for people's war, for marxism-leninism and the thought of Mao Tse-toung."¹

Cette victoire doit encourager les autres pays à utiliser la guerre du peuple pour obtenir leur libération nationale car de dire Lin Piao, les principes élaborés par Mao demeurent encore valables aujourd'hui.

"The seizure of power by armed force, the settlement of the issue by war, is the central task and the highest form of revolution. This Marxist-Leninist principle of revolution holds good universally, for China and for all other countries."²

C'est d'autant plus vrai, que, toujours selon Lin Piao:

"Today the U.S. imperialists are repeating on a world wide scale the past actions of the Japanese imperialists in China and

1. Barnett, A. Doak, op. cit., p. 198.

2. Ibid., p. 238.

other parts of Asia. It has become an urgent necessity for the people in many countries to master and use people's war as a weapon against U.S. imperialism and its lackeys."¹

Cette guerre du peuple nécessite toutefois une analyse concrète de la situation. C'est d'ailleurs à partir de cette analyse que Mao avait formulé la nécessité stratégique d'établir des bases rurales et d'encercler les villes par la campagne. Et cette guerre du peuple ne sera victorieuse que si elle respecte certains principes que Lin Piao rappelle:

- Il est nécessaire pour gagner la guerre du peuple d'appliquer correctement la ligne et la politique du front uni. Le front uni doit être le plus large possible et ne peut être réalisé qu'à partir d'une analyse des classes de la société. Il est aussi important de formuler un ensemble de politiques qui permettront de mobiliser les masses et d'unir toutes les forces possibles. Cependant dans ce front uni, c'est le parti communiste chinois qui joue le rôle de leader.

"History shows that within the united front the Communist party must maintain its ideological, political and organizational independence, adhere to the principle of independence and initiative and insist on its leading role."²

1. Barnett, A. Doak, op.cit., p. 199.

2. Ibid., p. 214.

- La guerre du peuple doit s'appuyer sur la paysannerie et sur l'établissement des bases rurales. C'est là une stratégie fondamentale puisque 80 pour cent de la population chinoise est paysanne.

"It was imperative to rely mainly on the peasants and to arouse them to participate in the war on the broadest scale."¹

Il fallait organiser la résistance à partir de la campagne.

- D'où la nécessité de créer une armée de type nouveau.

Sans une armée populaire, un peuple n'a rien. Mais il est très important que cette armée soit à la fois militaire et politique.

"The essence of Comrade Mao Tse-tung's theory of army building is that in building a people's army prominence must be given to politics, i.e., the army must first and foremost be built on a political basis. Politics is the commander, politics is the soul of everything. Political work is the lifeline of our army."²

Bien qu'une armée doive se préoccuper d'améliorer ses armes, ses techniques et ses équipements militaires, dans la bataille elle ne peut pas ne compter que sur ses armes elle doit compter sur des facteurs po-

1. Barnett, A. Doak, op.cit., p. 216.

2. Ibid., p. 225.

litiques comme la conscience révolutionnaire prolétarienne, le courage des combattants et des commandants et sur l'appui et le support des masses.

- Il faut mettre en application les stratégies et les tactiques de la guerre du peuple, la guérilla. Une fois les masses mobilisées, elles doivent être mues par le désir de vaincre et pour vaincre il faut adopter la stratégie suivante:

"The enemy advances, we retreat; the enemy camps, we harass; the enemy tires, we attack; the enemy retreats, we pursue."¹

- Et finalement pour remporter une guerre du peuple, il faut adhérer à la politique de l'auto-suffisance.

"China has to rely mainly on her own efforts in the war of resistance."²

Tout en reconnaissant que l'aide extérieure joue un rôle, ce rôle ne peut être que complémentaire; il ne faut en aucun cas que la Chine dépende de cette aide. L'auto-suffisance signifie:

"Rely on the strength of the masses in one's own country and prepare to carry on the fight independently even when all material aid from outside is cut off."³

1. Barnett, A. Doak, op.cit., p. 227.

2. Ibid., p. 233.

3. Ibid., p. 236.

Après avoir élaboré ces grands principes, Lin Piao, explique la signification internationale de la guerre du peuple et met l'accent sur la théorie des bases rurales révolutionnaires:

"It must be emphasized that Comrade Mao Tse-tung's theory of the establishment of rural revolutionary base areas and the encirclement of the cities from the countryside is of outstanding and universal practical importance for the present revolutionary struggles of all the oppressed nations and peoples, and particularly for the oppressed nations and peoples in Asia, Africa and Latin America against imperialism and its lackeys."¹

Ces pays représentent les zones rurales du monde, alors que l'Amérique du Nord et l'Europe représentent les villes et c'est à partir des campagnes qu'il faut encercler les villes. Et c'est le devoir international des pays socialistes d'appuyer ces mouvements de lutte armée.

"The socialist countries should regard it as their internationalist duty to support the people's revolutionary struggles in Asia, Africa and Latin America."²

Ces pays sont devenus la véritable zone des tempêtes le noeud des contradictions du monde moderne.

-
1. Barnett, A. Doak, op.cit., p. 241. (Le texte de Lin Piao est cité dans cet ouvrage),
 2. Ibid., p. 243.

Dans la pensée de Mao la répartition du monde en zones est une théorie importante qui a évolué au cours des années. A l'origine Mao divisait le monde en deux fronts antagonistes, le front impérialiste qui oppresse l'humanité et le front socialiste qui lutte contre cette oppression.

En 64 Mao ajoute les zones intermédiaires qui sont regroupées de la façon suivante:

1. L'Asie, l'Afrique, l'Amérique latine; des pays qui cherchent à affirmer leur indépendance ou à la conquérir.

2. Les pays d'Europe, le Canada, l'Océanie et le Japon.

Plusieurs de ces pays sont des impérialistes mais il serait possible de les associer à un front mondial anti-impérialiste.

Cette vision du monde a évolué et dans le rapport que Lin Piao a soumis au 9ième congrès du P.C.C. en avril 1969 les leaders chinois identifient désormais quatre contradictions:

- "1. The contradiction between the oppressed nations on the one hand and imperialism and social imperialism on the other.
2. The contradiction between the proletariat and the bourgeoisie in the capitalist and revisionist countries.
3. The contradiction between imperialist and social imperialist countries and among the imperialist countries.

4. The contradiction between socialist countries on the one hand and imperialism and social imperialism on the other."¹

Pour la première fois l'Union Soviétique que la Chine qualifie de social-impérialisme fait partie de ces contradictions, qui sont à l'origine de tous les conflits. Et bien sûr pour éliminer ces contradictions, les pays doivent former un front uni le plus large possible:

"A new historical period of opposing U.S. imperialism and Soviet revisionism has begun. All countries and people subjected to aggression, control, intervention or belligerency by U.S. imperialism and Soviet revisionism unite and form the broadest possible united front and overthrow our common enemies."²

Ces éléments ont servi de base à la théorie des trois mondes élaborée par Mao en 1974 et longuement expliquée par Teng Hsiao-p'ing devant les Nations-Unies au cours de la même année. Cette théorie peut se résumer de la façon suivante:

"A mon avis, les Etats-Unis et l'Union Soviétique constituent le premier monde. Les forces intermédiaires telles que le Japon, l'Europe et le Canada forment le second monde. Quant à nous nous sommes

1. Lin Piao, Report to the Ninth Congress of the Communist Party of China, Peking Review, no. 18, April 30, 1969, p. 31.
2. Lin Piao, op.cit., p. 34.

du Tiers Monde. Le Tiers Monde a une population fort nombreuse. - Toute l'Asie, à l'exception du Japon, fait partie du Tiers Monde. L'ensemble de l'Afrique appartient au Tiers Monde, l'Amérique Latine aussi."1

Cette théorie est devenue un instrument important dans la lutte contre l'URSS et les Etats-Unis:

"Elle constitue pour le prolétariat international, les pays socialistes et les nations opprimées une puissante arme idéologique qui leur permet de s'unir étroitement et de former le front uni le plus large dans la lutte contre les deux super-puissances et contre leur politique de guerre, en vue de faire progresser la révolution mondiale."2

La Chine accorde un rôle important aux pays du Tiers Monde dans la révolution parce qu'elle s'identifie à ces pays dont elle comprend fort bien les problèmes économiques puisqu'elle se définit toujours comme un pays en voie de développement. Elle considère ces pays comme la force principale et dynamique de la révolution:

"The third world countries have become the main force in the revolutionary struggle against the two hegemonic powers."3

1. Rédaction du Renmin Ribao, op.cit., p. 4.

2. Ibid., p. 3.

3. New Year's Message, Peking Review, no.1, January 3, 1977, p. 8.

Bien que la Chine se préoccupe des pays du Tiers Monde pour remplir son devoir internationaliste:

"Les peuples dont la révolution a triomphé doivent aider ceux qui luttent pour leur libération. C'est là notre devoir internationaliste."¹

Il est permis de se demander dans quelle mesure il n'est pas dans son intérêt immédiat de contrer l'influence de l'Union Soviétique dans cette partie du monde. Il faut reconnaître que les pays du Tiers Monde représentent pour la Chine et pour d'autres grandes puissances un intérêt vital car ils sont en quelque sorte l'arène de la révolution mondiale. Pour plusieurs auteurs, il ne fait aucun doute que ces pays constituent un terrain idéal pour l'expression de la rivalité sino-soviétique, comme l'explique Fejto:

"En réalité aucune région du Tiers Monde n'échappe aux effets de la rivalité sino-soviétique."²

Barnett affirme:

"Everywhere China can be expected to compete actively against the Russians for influence over local Communist parties and movements."³

-
1. Mao Tsé-toung, cité dans Pékin Information, no 5, 31 janvier 1977, p. 7.
 2. Fejto, François, op.cit., p. 437.
 3. Barnett, A. Doak, op.cit., p. 303.

Et certains auteurs comme North affirment que le conflit sino-soviétique exerce une influence capitale sur les pays du Tiers Monde:

"On the one hand, China offers an alternative revolutionary model that suggests to developing countries that they need not follow in Soviet footsteps. On the other, China's conflict with the USSR introduces a certain amount of confusion, uncertainty and conflict into marxist-leninist ideology as well as revolutionary movements throughout the world."¹

Le modèle révolutionnaire que la Chine a suivi, elle ne l'impose pas aux pays du Tiers Monde; d'ailleurs Mao a toujours prétendu que ces pays devaient faire eux-mêmes leur révolution. Ils doivent procéder à l'analyse des contradictions à l'intérieur de leur pays, découvrir leurs besoins propres et adapter le modèle chinois à leur réalité en tenant compte de leurs conditions historiques particulières. Principe que Gurtov a très bien expliqué:

"Ultimately, success in revolution depends on the ability of those in rebellion to adopt relevant Chinese experiences to their own struggle; the Chinese Communist Revolution is not an exact blueprint for success, and hence China's support no matter how great cannot determine how well the revolutionaries perform."²

1. North, Robert C., op.cit., p. 213.

2. Gurtov, Melvin, op. cit., p. 162.

Les pays du Tiers Monde demeurent donc une préoccupation constante de la politique étrangère chinoise; aussi la Chine leur accorde-t-elle une aide substantielle. Entre 1955 et 1965, la Chine a accordé \$1.2 milliard aux pays en voie de développement. Cette somme a doublé de 1965 à 1974 sans compter sa contribution aux guerres de libération du Viet Nam et du Cambodge. Cette aide est toutefois apportée de façon à favoriser la prise en main par les pays du Tiers Monde de leur destin. Cette aide est donc soumise à des principes conformes à la ligne du Président Mao et avancés par Chou En-lai en 1964. Ces principes veulent refléter l'esprit d'égalité et d'avantages réciproques entre états.

"Ils mettent l'accent sur le strict respect de la souveraineté des états bénéficiaires, préconisent que l'aide ne doit être assortie d'aucune condition ou privilège, mais qu'elle doit au contraire encourager les pays concernés à s'engager progressivement sur la voie de la confiance en leurs propres forces et du développement indépendant."¹

Analyse historique

66-68: Eclipsé de la Chine de la scène internationale.

Au cours de la révolution culturelle la préoccupation primordiale des leaders chinois c'est de réaliser les étapes de cette révolution et de régler les querelles de factions soulevées par ce vaste projet. Les relations normales d'état à état sont interrompues à l'exception des re-

1. Le Premier Ministre Chou En-lai appliquait de façon créatrice la ligne révolutionnaire du Président Mao pour les affaires étrangères, Pekin Information, no 5, 31 janvier 1977, p. 7.

lations avec la République Arabe Unie. La fermeture des ambassades de la Chine à l'extérieur de même que la fermeture du ministère chinois des affaires étrangères contribua à paralyser la politique étrangère chinoise. La Chine est tournée sur elle-même.

"And Chinese leaders were almost totally preoccupied with internal political struggles."¹

Aucun personnage officiel chinois ne sortira de la Chine pendant les deux années suivantes:

"De l'été 66 à la veille du IXième Congrès au mois d'avril 69, la politique étrangère chinoise sera largement paralysée par la révolution culturelle."²

Bien que cette période soit consacrée à une révolution interne l'image que la Chine projette à l'extérieur, sera ternie. Autant par son caractère inattendu que déroutant, la révolution culturelle contribuera à donner de la Chine une image de radicalisation révolutionnaire.

"In fact the image China projected to much of the world during the Cultural Revolution was that of a nation seized by irrational extremism, exhibiting an intense xenophobic isolationism, and almost totally uninterested in normal relations with the outside world."³

1. Barnett, A. Doak, Uncertain Passage China's Transition to the Post Mao Era, The Brookings Institution, Washington, 1974, p. 271.
2. Guillerma, Jacques, Le Parti communiste chinois au pouvoir, Payot, Paris, 1972, p. 472.
3. Barnett, A. Doak, op.cit., p. 272.

De même la ferveur révolutionnaire portera les leaders chinois à juger le monde extérieur à partir de critères militants révolutionnaires. Un appui verbal sera donné à tous les mouvements révolutionnaires quels qu'ils soient (Birmanie Macao Hong-Kong) cependant, dans les faits peu d'aide fut apporté à ces mouvements. Mais il est vrai que l'appui de la Chine à ces types de mouvements est plus souvent verbal que militaire.

"Generally speaking, it has not been Peking's policy to commit Chinese troops to support foreign wars of national liberation."¹

Et pour plusieurs auteurs, il ne s'agissait là que d'une exaltation révolutionnaire et non d'une stratégie de politique étrangère cohérente.

"During the Cultural Revolution China's approach to the outside world was primarily a reflection of ideological and political priorities at home rather than the expression of any coherent foreign policy strategy."²

Par contre, le sentiment anti-soviétique a été apparent dès le début de la révolution culturelle. L'attaque contre le révisionnisme intérieur allait aussi être portée contre les révisionnistes extérieurs. Il suffit de se rappeler les incidents qui ont marqué l'été 66, des manifestations se déroulant devant l'ambassade soviétique; à plusieurs

1. Van Ness, Peter, op.cit., p. 112.

2. Barnett, A. Doak, op.cit., p. 270.

reprises des citoyens soviétiques, journalistes ou experts, sont moles-
tées. De nombreuses attaques verbales s'ajoutent aux autres manifesta-
tions de désaccord avec l'URSS. En octobre 66, des gardes rouges mani-
festèrent bruyamment devant l'ambassade soviétique à Pékin en proférant
des slogans insultants. En janvier et en février 67, l'évacuation des
familles des diplomates russes de Pékin provoqua des incidents violents
et pénibles. D'ailleurs il faut se demander dans quelle mesure la révo-
lution culturelle elle même n'était pas une forme de défi envers l'URSS.

François Fejto affirme que:

"Sur plusieurs points précis, le
dessein de Mao a contribué à appro-
fondir le fossé entre l'URSS et la
Chine."¹

Il précise entre autres que tout le culte de Mao qui connaît son
apogée au moment de la révolution culturelle est une provocation à l'en-
droit des soviétiques.

"Ce culte auprès duquel celui de feu
Staline apparaissait comme un rituel
pâle et superficiel a été un défi au
communisme russe désacralisé de Brejnev
et Kossyguine."²

-
1. Fejto, François, Chine/URSS De l'alliance au conflit 1950/1972,
Editions du Seuil, Paris, 1973, p. 378.
 2. Ibid., p. 379.

Quoiqu'il en soit la Chine n'est pas très populaire à l'extérieur en raison de la violence de la révolution culturelle et l'appui qu'elle donne aux mouvements de libération nationale reflète les préoccupations d'ordre interne.

"Actually, Chinese foreign policy during -1966-67 appeared to have become little more than a reflection of domestic events and the struggle going on within China's border. During this period, Peking seemed to be making foreign policy primarily for the purpose of helping to deal with domestic problems rather than an attempt to seek political or economic advantages abroad."¹

Ainsi si la Chine voulait mettre de l'avant son idéal révolutionnaire et le mettre en application dans sa politique étrangère, certains faits, notamment l'existence de deux colonies étrangères en territoire chinois Macao et Hong-Kong, et l'incapacité de la Chine de donner un appui public au parti communiste de Birmanie démontrent une certaine contradiction entre la théorie et la pratique.

Cependant ces incohérences peuvent aussi s'expliquer par les tensions internes, les différentes factions qui s'affrontaient alors. Pour Van Ness cela démontre à quel point la politique étrangère chinoise était liée aux problèmes domestiques.

1. Van Ness, Peter, op. cit., p. 235.

"Finally and most important, Chinese foreign policy during 1966-67 can be best understood as a Maoist attempt to use foreign events and the reaction of people abroad to help legitimate and support Mao Tse-toung's claim to power in China."¹

Il va même jusqu'à dire:

"Even during the Cultural Revolution and in spite of Maoist claims to be seeking the best interests of all people of the world, the Chinese did not support foreign revolutions primarily for the purpose of liberating the oppressed people of the countries of Asia, Africa and Latin America, as they claimed, but rather to advance objectives based on the perceived needs of the Chinese state."²

D'une façon générale, on peut dire de cette période, que la politique intérieure domine nettement sur la politique extérieure à un point tel que l'on parle d'absence de la Chine sur la scène internationale. Et pour des auteurs comme Armstrong, ce serait une erreur d'accorder trop d'importance à la politique étrangère chinoise au cours de la révolution culturelle.

1. Van Ness Peter, op.cit., p.237.

2. Ibid., p. 245.

"It would be wrong to pay too much attention to China's foreign policy during the Cultural Revolution period if indeed China can be said to have had a foreign policy then, since despite its liberal distribution of abusive messages to various governments, Peking in some respect simply lost significant contact with the outside world."¹

68-70: Montée de la tension sino-soviétique.

C'est au début de l'année 68 que la politique étrangère chinoise reprend un cours normal. Et la période qui suivra sera vite marquée par l'augmentation de la tension entre la Chine et l'URSS. C'est une période charnière dans l'histoire des relations entre ces deux pays.

L'invasion de la Tchécoslovaquie par l'URSS en août 68 est violemment dénoncée par les Chinois:

"China denounced the Soviet invasion of Czechoslovakia as a monstrous crime and a manifestation of imperialist jungle law. The impact of this Soviet act on Chinese foreign policy far exceeded the impact of the Cultural Revolution."²

-
1. Armstrong, J.D. op.cit., p. 91.
 2. North, Robert C, op.cit., p. 159.

Cet acte agressif de la part des soviétiques ne fait que confirmer pour la Chine le danger de plus en plus réel que représente l'URSS.

"C'est sur la Chine populaire que l'invasion de la Tchécoslovaquie exerça le choc le plus puissant. Elle eut un double effet: d'abord de concrétiser le danger extérieur et celui de parachever le processus grâce auquel le conflit avec l'URSS avait pris une dimension nouvelle, par la transformation de ce qui avait commencé comme une querelle entre deux partis, puis continuait comme une rivalité entre deux états, en une hostilité profonde entre deux grands peuples."¹

Cette hostilité grandissante se manifeste clairement dans la première déclaration de politique étrangère importante, depuis la révolution culturelle, faite par Chou En-lai le 29 novembre 1968 à l'ambassade d'Albanie, déclaration marquée d'un anti-soviétisme profond.

"Nous devons nous unir à tous les peuples opprimés par l'impérialisme américain, le révisionnisme soviétique et leurs laquais et former un grand front uni pour déjouer le complot criminel de l'impérialisme américain et du révisionnisme soviétique visant à se repartager le monde."²

1. Fejto, François, op.cit., p. 389.

2. Guillerma, Jacques, op.cit., p. 473.

Dans ce discours la Chine met sur un pied d'égalité les Etats-Unis et l'URSS, elle les accuse même de collusion et de complot pour se partager le monde. L'impérialisme américain et le révisionnisme soviétique deviennent les deux ennemis de la Chine et pour lutter contre eux, la Chine fait appel au front uni. Or le front uni international est basé sur le même principe que le front uni intérieur à savoir qu'on ne peut pas lutter contre tous les ennemis à la fois. Il faut procéder à l'analyse des contradictions pour discerner:

- les forces principales de la révolution;
- les forces intermédiaires susceptibles d'être ralliées et unies;
- l'ennemi principal contre qui il faut concentrer la lutte.

A l'origine le front uni international était orienté contre l'impérialisme américain, chef de file de l'impérialisme et ennemi principal. Il regroupait tous les pays qui luttèrent contre l'impérialisme en général et l'impérialisme américain en particulier, et plus spécifiquement les pays du Tiers Monde.

La politique du front uni consistait à venir en aide aux pays qui répondent à un certain nombre de normes:

- être opprimé ou malheureux;
- exprimer le désir d'être aidé;
- lutter effectivement contre l'impérialisme.

Ce concept du front uni va bien sûr évoluer en fonction de la situation internationale. L'ennemi principal intègre désormais deux super-puissances hégémoniques: l'Union Soviétique et les Etats-Unis. La participation au front uni sera donc élargie et comprendra désormais le second et le troisième monde, c'est à dire tous les pays à l'exception des Etats-Unis et de l'Union Soviétique.

Bien que la Chine mette sur un pied d'égalité l'URSS et les Etats-Unis, il est un ennemi qui est géographiquement plus près et dont la présence agressive se fait de plus en plus sentir. Il s'agit de l'URSS. Et les incidents frontaliers qui se produiront au cours de l'année 69 ne feront que confirmer l'accroissement de la tension entre la Chine et l'URSS.

Les deux pays s'affrontent sur le cours moyen de l'Oussouri et se disputent l'Ile Chen Pao. Il s'agit là de l'application du traité sino-russe de Pékin signé en 1860. D'après ce traité la frontière suivait le fleuve. Selon les principes universellement connus du droit international, cela signifie que la ligne frontière suit la ligne médiane du chenal principal du fleuve. L'Ile Chen Pao était donc en territoire chinois. Mais selon la version soviétique la frontière devrait se situer sur la rive chinoise, l'ensemble des eaux du fleuve et par conséquent l'Ile Chen Pao appartiendrait à l'Union Soviétique. Les soviétiques voulant reprendre l'Ile, des incidents violents et sanglants se déroulent au

cours de l'année 69 et dégénèrent à plusieurs reprises en conflits armés:

- en mars sur le fleuve Oussouri;
- en juin sur le Siankiang;
- en juillet sur le fleuve Amour;
- en août sur le Sinkiang.

Les deux pays rejettent la responsabilité de ces incidents sur l'autre.

Il est vrai que ces conflits frontaliers ne sont pas nouveaux puisqu'ils ont commencé au cours des années 60 mais ils atteignent maintenant l'état de crise frontalière. Crise qui n'est pas la cause de la tension entre les soviétiques et les chinois mais qui en est plutôt l'expression.

"Disputes over territory have not, however, been the basic causes of sino-soviet tensions, but rather symptoms and symbols of it."¹

Bien que cette année connaisse certaines périodes d'acalmie, notamment vers le mois de juin avec la reprise des négociations sino-soviétiques sur la navigation des cours d'eau frontaliers, en particulier sur le fleuve Amour, la tension n'avait pas diminué pour autant.

1. Barnett, A. Doak, op.cit., p. 291.

"Pendant toute l'année 69, l'URSS ne cessa d'augmenter sa pression militaire; selon les données recueillies par l'Institut d'étude stratégique de Londres, elle doubla en deux ans ses effectifs d'Extrême-Orient et y maintint autant de troupes qu'en Europe. La menace militaire était accompagnée de pressions politiques et idéologiques."¹

La menace soviétique semble de plus en plus réelle à la Chine qui se sent encerclée. Il est donc tout à fait normal que la Chine songe à renforcer sa position internationale et à se faire autant d'amis que possible.

C'est pourquoi dès le printemps 69, les ambassadeurs chinois qui avaient été rappelés en 67 pour être rééduqués, repartirent pour l'Albanie, la France, le Vietnam du Nord, le Cambodge, le Pakistan, la Roumanie, la Suède.

La Chine veut restaurer les liaisons interrompues; et elle veut également établir des relations avec d'autres pays. Elle amorce ainsi des négociations en vue d'établir des relations diplomatiques avec le Canada; elle normalise aussi ses rapports avec la Yougoslavie, mettant un terme à la vieille querelle doctrinale avec Tito.

1. Fejto, François, op.cit., p. 399.

Tous ces événements constituent une réouverture sur le monde et pour François Fejto sont un signe avant-coureur du passage de la diplomatie idéologique au pragmatisme.

"On a vu à juste titre dans ce revirement un indice du désir des chinois de façonner désormais leur politique étrangère en s'inspirant avant tout des intérêts nationaux. Or l'intérêt national prescrivait aussi la recherche d'un *modus vivendi* avec les ennemis d'hier ou du moins qui ne l'étaient plus au même degré, en particulier les Etats-Unis."¹

Cette période 68-69 est vraiment une période charnière et une période clé dans l'orientation de la politique étrangère chinoise. C'est à partir de ce moment que s'amorce la recherche mutuelle d'un dialogue entre la Chine et les Etats-Unis en vue d'en arriver à une négociation et vraisemblablement à une entente.

On se souvient qu'en novembre 68, les chinois voulaient reprendre les conversations de Varsovie au niveau des ambassadeurs chinois et américain dans cette capitale. Une telle reprise semblait logique et opportune à la suite de certains événements:

- élection de Nixon à la présidence des Etats-Unis;
- aggravation des rapports sino-soviétiques;
- désir d'une politique étrangère plus ouverte.

1. Fejto, François, op.cit., p. 403 .

Malgré l'expression d'un désir commun de s'entendre, la 135^{ième} séance des pourparlers sino-américains n'aura pas lieu avant le 20 janvier 70; elle se déroulera à l'ambassade de Chine et non plus en territoire polonais. Cette rencontre a suscité certains espoirs mais qui seront aussitôt assombris par le coup d'état cambodgien du 18 mars 70.

"La tension qui en résultera, l'adoption par Pékin d'une position apparemment belliqueuse conjuguée avec un soutien résolu au Prince Sihanouk feront annuler la 136^{ième} réunion fixée au 20 mai."¹

Une fois cette crise passée, les Etats-Unis feront à leur tour des avances à la Chine:

- levée de certaines restrictions commerciales;
- autorisation de voyages en Chine pour plusieurs catégories de citoyens et finalement pour tous.

Washington multiplie les efforts pour reprendre le dialogue interrompu. Le climat semble d'ailleurs favorable à la reprise d'un tel dialogue puisque la Chine semble prête à faire certains compromis.

Ainsi la reconnaissance de la Chine par le Canada le 13 octobre 70 était rendue possible après 18 mois de négociations et finalement grâce

1. Guillerma, Jacques, op.cit., p. 502.

à un compromis de la Chine sur l'épineuse question de Taiwan:

"Instead of insisting that the Canadians must openly recognize China's claim to Taiwan, a compromise formula was agreed upon in which the Canadians simply took note of Peking's claim."¹

Cette entente a encouragé d'autres nations à reconnaître la Chine dans les mêmes termes. A l'automne 71, la Chine aura établi des relations formelles avec une soixantaine de nations communistes et non communistes, tant dans les régions développées que dans celles sous-développées. La Chine fait preuve d'une souplesse qui ne laisse aucun doute sur ses intentions: la Chine désire s'intégrer au monde et jouer sur la scène internationale le rôle qui lui revient, or dans ce monde les règles du jeu laissent peu de place à l'idéologie.

"Once again, as in the Bandung period of the mid-1950's China adopted a relatively pragmatic and moderate approach to the world, concentrating its efforts primarily on the tasks of promoting China's immediate national interests and expanding normalized state-to-state relations rather than pursuing long-term revolutionary goals."²

1. Barnett, A Doak, op.cit., p. 273.

2. Ibid., p. 272.

A la fin de cette période la Chine émerge de nouveau sur la scène internationale; cependant la politique étrangère chinoise semble dominée par les préoccupations d'ordre interne. Il faut reconnaître qu'à ce moment précis les leaders chinois ont à faire face à des problèmes domestiques importants. Dans l'après-révolution culturelle la Chine doit reconstituer le parti et l'état sur le plan intérieur, et sur le plan extérieur elle doit se situer, trouver sa place dans un environnement international hostile dominé par deux super-puissances. Pour la première fois, lors du IXième congrès du parti communiste chinois en avril 69, la Chine met sur un pied d'égalité l'URSS et les Etats-Unis, ils sont devenus les deux ennemis principaux de la Chine, le social-impérialisme est comparé à l'impérialisme américain. Bien que l'impérialisme américain soit dénoncé comme:

"The most ferocious enemy of the peoples of the world."

Lin Piao qualifie les soviétiques de,

"the new Czars" et les accuse de "fascist acts of banditry".¹

La Chine ayant à faire face à deux ennemis doit élaborer une nouvelle stratégie, une nouvelle ligne diplomatique. Au lieu de la diplomatie traditionnelle basée sur la souveraineté nationale, la coexistence pacifique et l'établissement de relations amicales entre les états de système social différent, cette nouvelle stratégie:

1. Lin Piao, Peking Review, no. 18, April 30, 1969, p. 33.

"Defined the Soviet Union as the principal enemy, and one, correspondingly, that dictated a tactical accomodation with the United States."¹

Cette nouvelle stratégie qui nie en quelque sorte les principes de l'internationalisme prolétarien aurait été perçue par Lin Piao comme une trahison des principes de la révolution culturelle. Et pour Meisner, un point d'opposition majeur venait de se créer entre Lin Piao et Mao.

"On the question of China's foreign policy and, particularly the policy of rapprochement with the United States, one of the battle lines between Mao and his designated successor was drawn."²

Un autre point de désaccord entre les deux aurait porté non pas sur la nécessité de reconstruire le parti mais sur la façon de le reconstruire:

"Rather whether it would be rebuilt on its old Leninist foundations, resume its former monopolistic position, and incorporate most of its pre-Cultural Revolution leaders and personnel."³

-
1. Meisner, Maurice, op.cit., p. 363.
 2. Ibid., p. 364.
 3. Idem.

Etant donnée la menace soviétique, il était important que la Chine retrouve rapidement une stabilité politique interne; c'est ce qui explique que la tendance maoïste d'alors mettait l'accent sur l'unité nationale et la réconciliation. Or il semble que Lin Piao s'opposait à cette tendance, il voulait que le groupe de la révolution culturelle continue d'exercer son rôle. Pour Lin Piao l'armée devait exercer le rôle de leadership à la place du parti car selon lui l'armée avait la dureté et la pureté nécessaire pour poursuivre les objectifs de la révolution culturelle. Selon Meisner c'était dans le but:

"Perhaps partly as a symbolic affirmation of the goals of the revolution, perhaps partly to serve as counterweight to the party politburo."¹

Cette proposition n'a pas été retenue et le groupe de la révolution culturelle a été aboli en décembre 69. Par la suite le conflit politique entre Lin Piao et Mao s'est accentué, deux tendances s'affrontaient désormais, une radicale et l'autre modérée.

"Lin's challenge to Mao was not a military challenge to civilian authority but the challenge of the ideals of the Cultural Revolution that Lin had come to champion and Mao had partly abandoned."²

1. Meisner, Maurice, op.cit., p. 364.

2. Ibid., p. 365.

C'est à une réunion du comité central du parti communiste chinois en août 70 à Lushan que pour la première fois ce désaccord entre Lin et Mao s'est manifesté publiquement. A cette réunion Lin a tenté de faire adopter une résolution visant à nommer un nouveau président de la République pour remplacer Liu Scho-chi, faire reconnaître dans la constitution Mao comme un génie universel. Le comité n'a pas nommé de nouveau président, ce poste avait été aboli par Mao, et il n'a pas non plus accepté de proclamer Mao génie universel. Les propositions de Lin furent donc rejetées et il fut même ouvertement attaqué:

"Instead, Lin Piao and Ch'en Po-ta were criticized for obstructing the process of party rebuilding. Moreover, after apparently considerable and heated debate, the new foreign policies designed by Chou En-lai were endorsed."¹

Battu sur sa conception de la politique intérieure, Lin Piao se trouvait aussi désavoué sur le plan de la politique étrangère. Alors qu'il s'opposait aux politiques d'ouverture au monde, les principes de la politique étrangère énoncés par Chou En-lai basés sur la coexistence pacifique avec les pays de système social différent ont été adoptés.

"On the basis of adhering to the five principles, we strive for peaceful coexistence with countries having different social system and oppose the imperialist policies of aggression and war, and have continuously won new victories. We have friends all over the world."²

1. Meisner, Maurice, op.cit., p. 369.
2. Communiqué of the Second Plenary Session of the Ninth Central Committee of the Communist Party of China, Peking Review, no 37, September 11, 1970, p.6.

C'est ce qui aurait été à la base de la chute de Lin Piao qui sera par la suite accusé d'avoir tenté un coup d'état pour renverser Mao et porté disparu, déclaré mort en septembre 71 à bord d'un trident s'envolant au-dessus du territoire Mongol en direction de Moscou.

La disparition de Lin Piao a donné lieu à de nombreuses interprétations et encore aujourd'hui plusieurs données sont encore manquantes et toute l'affaire conserve un aspect mystérieux. Cependant le fait qu'elle ait concidé avec la désignation de l'URSS comme ennemi principal, joint au désaccord politique tant au niveau interne qu'externe entre Lin et Mao, nous porte à adopter cette conclusion de Fejto:

"Ce dont on pourrait conclure que, sans préconiser pour autant une politique plus conciliante à l'égard de l'URSS, Lin Piao avait voulu freiner les ouvertures vers les Etats-Unis et demeurer fidèle à la lutte sur deux fronts dont il avait proclamé le principe au Congrès de 1969."¹

Lin Piao une fois éliminé, Mao et Chou En-lai pouvaient donc poursuivre leur politique de rapprochement avec les Etats-Unis.

"But whatever Lin Piao's motives and activities may have been, he was the last important figure who continued to voice the original ideals and aims of the Cultural Revolution."²

1. Fejto, François, op.cit., p. 417.
2. Meisner, Maurice, op.cit., p. 369.

Sa disparition mettait fin aux obstacles qui pouvaient encore empêcher la consolidation des objectifs et des buts de la période après-révolution culturelle, que l'on peut situer dans un processus de déradicalisation et dont le rapprochement avec les Etats-Unis était l'expression en politique étrangère.

71-72: Période de grand tournant.

C'est dans un climat d'ouverture tant du côté chinois qu'américain que s'ouvre une nouvelle période qui modifiera complètement l'ordre mondial et l'aspect de la planète. Le 25 février 71, lors d'un message du Président Nixon sur l'état du monde, il accorde dans son discours une large attention à la Chine il parle de:

- élargir les contacts avec elle;
- supprimer les obstacles inutiles qui la séparent des Etats-Unis;
- tenir compte de ses intérêts nationaux légitimes.

Ce sont là des préoccupations nouvelles qui apparaissent dans le discours américain. Le rapprochement sino-américain qui avait été amorcé, puis retardé en raison de l'intervention américaine au Laos et au Cambodge, devient de nouveau possible. Il prend en avril 71 un nouveau départ avec la visite à Pékin d'une équipe américaine de joueurs de ping-pong à l'issue des championnats du monde disputés au Japon. A cette occasion Chou En-lai prononcera une phrase lourde de sens:

"Nous espérons que c'est le début, non seulement d'une nouvelle page, mais d'un nouveau chapitre dans nos relations."¹

Ces événements constituaient la première brèche dans la muraille que les Etats-Unis avaient élaborée autour de la Chine pour la contenir.

Il semblait désormais que tous les obstacles au rapprochement sino-américain avaient été éliminés et pourtant, personne n'osait encore y croire. C'est d'ailleurs une nouvelle qui étonna le monde, lorsque le 15 juillet 1971, le Président Nixon annonça devant la télévision américaine qu'il se rendrait en Chine avant mai 72 et que son conseiller Kissinger avait effectué une visite de 48 heures en Chine à partir du Pakistan (du 9 au 11 juillet). Kissinger effectuait deux mois plus tard, du 20 au 25 octobre, une autre visite en Chine afin de préparer la venue de Nixon.

Ces derniers événements donnaient à la question de l'entrée de la Chine aux Nations-Unies une importance plus grande et la rendait aussi plus réaliste.

"La théorie des deux Chine devenait en effet indéfendable et les américains ne la mettaient en avant que pour couvrir leur recul et faire accepter l'inévitable à leur allié nationaliste."²

1. Guillermaaz, Jacques, op.cit., p. 503.

2. Ibid., p. 507.

Le 25 octobre, l'Assemblée générale des Nations-Unies, au cours de sa 26ième session se prononce par 76 voix pour, 36 contre et 17 abstentions, pour l'admission de Pékin et l'exclusion de Formose. Quelques jours plus tard, elle occupait son siège à l'ONU. La Chine est désormais membre du club mondial où elle pourra avoir une audience internationale et exercer une influence particulièrement sur les pays du Tiers Monde qui, très rapidement, verront en elle le chef de file et le leader de leurs mouvements et de leurs revendications.

Depuis son entrée à l'ONU, la Chine a participé à de nombreux comités de l'organisation et à donner son appui à beaucoup de questions qui préoccupent les pays en voie de développement.

"To some of these nations at least, the people's Republic of China represents a poor country that understands their difficulties, that has developed its own relatively successful path to development, and that appears willing as a member of the United Nations to support the People's of specific ways."¹

La Chine se trouve donc dans une position où elle peut jouer un rôle international mais où l'idéologie n'a pas beaucoup de place.

"In the new democratic drive for recognition, ideological factors played little part. A climax was reached in Peking's efforts to gain acceptance by the international community when

1. North, Robert.C, op.cit., p. 173.

the regime was seated in the United Nations in the fall of 1971 in place of the nationalists. For the first time in more than two decades, Peking began to play a direct role in the functioning of the world's major international institutions."¹

Ceci nous porte à croire que la Chine fait preuve d'une flexibilité comme jamais auparavant et qu'elle consacre beaucoup d'énergie et d'efforts pour promouvoir ses intérêts à court terme par des moyens diplomatiques conventionnels. Bien sûr la Chine continue de se définir comme révolutionnaire mais ses préoccupations plus immédiates sont beaucoup plus pragmatiques.

"Its priority aim now was to develop normalized state to state relations with existing governments, whatever their ideological coloring, and to expend Peking's influence in the established forums and channels of international political and economic intercourse."²

Et pour Barnett ces événements démontrent que:

"Long term revolutionary goals were clearly subordinate to immediate short-run considerations of national interest."³

1. Barnett, A. Doak, op.cit., p. 273.

2. Ibid., p. 274.

3. Idem.

Si le facteur d'intérêt d'état est celui qui motive le plus la Chine dans sa façon d'agir c'est en grande partie parce qu'elle sent sa sécurité nationale menacée; et c'est là qu'il faut chercher la justification de son changement de politique à l'endroit des Etats-Unis.

"First and foremost, there was the belief that it was now the Soviet Union rather than the United States which posed the greatest immediate threat to China's security."¹

Il faut dire aussi que la détérioration des relations entre la Chine et l'URSS ne fait que s'accroître au cours de l'année 71. La deuxième moitié de cette année a d'ailleurs été marquée par des nouvelles tensions entre Moscou et Pékin. La signature en août 71 du traité soviéto-indien puis quatre mois plus tard l'aide accordée à l'Inde ont démontré que l'URSS non seulement poursuivait énergiquement sa politique d'encerclement, mais aussi qu'elle s'attachait à humilier la Chine, à démontrer son impuissance à soutenir efficacement un allié asiatique.

Le rapprochement de la Chine et des Etats-Unis qui sera officialisé lors de la visite de Nixon en 72, a été rendu possible en raison de la détérioration des rapports Chine URSS mais aussi en raison des modifications de la perception que la Chine et les Etats-Unis avaient l'un de l'autre:

1. Fejto, François, op.cit., p. 404.

- Les chinois finirent par prendre au sérieux la Doctrine Nixon (Discours Guam 1969) c'est à dire le désengagement partiel des Etats-Unis en Asie et leur décision de terminer la guerre du Viet Nam.

- Les Etats-Unis n'avaient rien fait pour exploiter les troubles intérieurs de la Chine et découvraient qu'ils avaient avec les Chinois un intérêt commun: bloquer l'influence soviétique.

Pour la Chine le rapprochement avec les Etats-Unis prenait une valeur de dissuasion, tout en lui ouvrant aussi les portes de l'ONU, par rapport aux desseins d'agression attribués aux soviétiques.

Du côté américain les leaders réalisaient que l'antagonisme soviéto-chinois avait atteint un point de non retour et que:

"La Chine était devenue un facteur indépendant de la politique mondiale."¹

Il devenait impérieux, en outre, de contrebalancer l'influence soviétique qui commençait à se faire sentir en Méditerranée, vers l'Océan Indien et le Pacifique, ce qui préoccupait vivement Washington.

"Aussi les Etats-Unis trouvaient-ils un avantage certain à faire entrer la Chine dans le jeu de l'équilibre mondial."²

1. Fejto, François, op.cit., p. 404.

2. Idem.

Il semble donc que la Chine et les Etats-Unis avaient un intérêt commun, intérêt que l'on peut définir comme suit:

- contrebalancer la puissance montante de l'URSS;
- freiner la pénétration de l'URSS dans l'Océan Indien et la Méditerranée;
- affaiblir la prise de l'URSS sur l'Europe orientale;
- limiter son influence au Proche-Orient, en Afrique Noire, voire en Indochine après la fin de la guerre.

Le seul perdant c'était l'Union Soviétique qui avait intérêt à maintenir la Chine dans son isolement aussi longtemps que possible. Or cet isolement est définitivement brisé lors de la visite du Président Nixon le 21 février 1972. Les nouvelles relations entre les deux pays seront basées sur le principe de la coexistence pacifique. Dans un communiqué conjoint signé à Shanghai le 29 février, la Chine et les Etats-Unis affirmaient:

"Ne vouloir établir aucune hégémonie en Asie ou dans la région du Pacifique et s'opposer aux efforts de tout autre pays pour établir une telle hégémonie."¹

"Ce par quoi les deux pays exprimaient l'intérêt commun qu'ils avaient à empêcher tout agrandissement de la sphère

1. Guillermaaz, Jacques, op.cit., p. 504.

d'influence soviétique aux dépens de l'un et de l'autre et s'engageaient à s'abstenir de toute collusion entre les grandes puissances dont l'autre pourrait être la victime."¹

Les deux pays exprimaient également leur souhait de réduire le danger d'un conflit militaire international. Dans ce communiqué, la Chine tenait à préciser qu'elle n'aspirait aucunement à être une grande puissance dans le sens classique du terme. Elle se déclarait aussi partisans de l'indépendance des peuples, défenseur des intérêts des moyennes et petites nations.

Et du côté américain, on reconnaît le principe de l'unité politique chinoise.

"Les Etats-Unis réalisent que les Chinois des deux côtés de Taiwan soutiennent tous qu'il n'y a qu'une seule Chine et que Taiwan fait partie de la Chine. Le gouvernement américain n'élève pas de contestation à propos de cette proposition. Il réaffirme l'intérêt qu'il porte au règlement pacifique de la question de Taiwan par les Chinois eux-mêmes."²

1. Guillerma, Jacques, op.cit., p. 504.

2. Idem.

Quelques mois plus tard, en septembre 72, c'est avec le Japon le vieil ennemi de jadis, que la Chine reprend contact en normalisant ses relations avec ce pays. Réconciliation que beaucoup d'observateurs n'auraient jamais cru possible, ce qui fait dire à plusieurs d'entre eux qu'il s'agissait là d'un autre exploit de Chou En-lai.

"Après le rapprochement avec les Etats-Unis, c'est la normalisation des relations avec le Japon qui a été le succès le plus remarquable de la politique de Chou En-lai, reprenant et perfectionnant les méthodes du temps de Bandoeng, tend à faire pénétrer l'influence de Pékin partout dans le monde pour contrebalancer ou refouler celle de l'Union Soviétique."¹

D'ailleurs dans la reprise des relations avec le Japon, la Chine se montre assez souple:

- elle ne posa aucune exigence de réparations suite aux dommages causés par la guerre ni de revendications territoriales;
- elle ne critiquait pas le traité qui liait le Japon aux Etats-Unis et Chou En-lai encouragea même les japonais à rester sous la protection du parapluie atomique américain;
- elle ne s'opposa pas non plus à une augmentation du potentiel militaire japonais afin de contrebalancer la puissance soviétique.

1. Fejto, François, op.cit., p. 430.

La visite de Tanaka s'est terminée par un communiqué conjoint émis le 19 septembre 1972, dont les points les plus importants étaient:

- l'annulation du traité Tokyo-Taïpeh de 1952;
- la reconnaissance de Taïwan comme province chinoise;
- la déclaration commune stipulant qu'aucun des deux pays ne viserait à l'hégémonie dans le secteur de l'Asie et du Pacifique et que chacun des deux pays s'opposerait à tout effort éventuel d'une autre nation ou groupe de nations en vue d'établir une telle hégémonie.

En outre, les deux pays tenaient à préciser que la normalisation de leurs relations n'était dirigée contre aucune nation. Malgré cette précision, on est tenté de se demander si ce rapprochement n'avait pas comme objectif non avoué de faire de la Chine et du Japon des alliés éventuels contre l'hégémonie soviétique.

La Chine des années 71-72 semble bien loin de celle des années de la révolution culturelle et chose certaine, le radicalisme et le militarisme au moins dans la politique étrangère sont mis en veilleuse.

La Chine qui avait pendant longtemps combattu l'impérialisme se rapprochait désormais de deux grandes puissances impérialistes les Etats-Unis et le Japon. Cela semblait être un compromis énorme sur le plan idéologique.

"Comment maintenir cette image de pureté au moment du passage de l'opposition absolue à un début d'intégration au jeu des grandes puissances où la Chine commençait à transiger avec les Etats-Unis et normalisait ses rapports avec le Japon?"¹

Mais du point de vue des leaders chinois, il ne s'agissait pas de faire un compromis mais plutôt de s'adapter à une situation historique donnée et de s'assurer le plus d'alliés possible pour lutter contre l'ennemi principal du moment l'Union Soviétique.

"Il est naturel, affirma Chou En-lai à propos des contacts établis avec Nixon, de faire des concessions, aussi longtemps qu'elles ne vont pas contre nos principes."²

Les Chinois orienteront d'ailleurs la propagande chinoise de façon à justifier ces agissements.

"Aussi la ligne adoptée à partir de l'été 1971 par la propagande de Pékin consistait-elle à nier l'existence d'une contradiction quelconque entre la politique de coexistence qui comprenait des concessions mutuelles et le soutien des guerres et mouvements de libération nationale."³

1. Fejto, François, op.cit., p. 407.

2. Déclaration de Chou En-lai rapportée par James Reston dans New York Herald Tribune. No 10, August 1971, p. 407.

3. Fejto, François, op.cit., p. 407.

"C'est en août 71 que l'argumentation de base de la propagande chinoise se modifia en passant de l'intransigence doctrinale à la défense de la fermeté allant de pair avec la flexibilité."¹

Si la Chine sent le besoin de parler de souplesse et de flexibilité c'est peut-être parce que son comportement en politique étrangère n'est pas nécessairement en conformité avec les principes de l'internationalisme prolétarien. Dans les années qui suivent la disparition de Lin Piao la politique étrangère chinoise prend une orientation qui peut surprendre. Le rapprochement avec les Etats-Unis, l'adhésion de la Chine à l'ONU, la normalisation des relations avec le Japon de même que le maintien de relations de coexistence pacifique avec le gouvernement du Pakistan pendant la révolte du Bangal sont des événements qui sans aucun doute n'ont rien à voir avec l'idéologie chinoise. De la même façon l'établissement de relations diplomatiques avec l'Espagne de Franco et avec la junte militaire qui gouverne alors la Grèce sont difficilement justifiables en terme révolutionnaire. Et plus près de nous en 1976, la Chine se retrouve en Angola du même côté que les Etats-Unis et l'Afrique du Sud. Tous ces comportements peuvent sembler contradictoires à l'idéologie chinoise; cependant ils peuvent s'expliquer si on les situe par rapport au conflit sino-soviétique.

1. Fejto, François, op.cit., p. 407.

"These more embarrassing developments which have followed from China's new diplomacy and her entrance into the world of international power politics have flowed from a policy that subordinates all other considerations to the overriding struggle against Soviet social imperialism."¹

Et pour Meisner cela ne fait nul doute qu'un tel comportement est dicté par des considérations liées à l'intérêt d'état:

"The tactics motivated by considerations of national self-interest in general, and by the very real threat of the Soviet Union in particular, have been elevated to the level of a doctrine proclaiming that the interests of revolutionary movements everywhere are identical with the nationalist interests of socialist China."²

En d'autres mots, la nouvelle diplomatie chinoise tient davantage compte de considérations pratiques comme la menace à sa sécurité que de principes idéologiques.

L'idéologie serait ainsi subordonnée à l'intérêt d'état; le processus de déradicalisation entrepris à la fin des années 69-70 se concrétiserait de cette façon en politique étrangère. Nous vérifierons si cette tendance est confirmée dans notre analyse de contenu.

1. Meisner, Maurice, op.cit., p. 372.

2. Idem.

CHAPITRE TROISIEME

ANALYSE DE CONTENU

Présentation et analyse des données

Nous pouvons procéder à l'étude des données recueillies à partir de notre analyse de contenu quantitative des articles du Peking Review des années 71-72 qui portent sur l'appui que la Chine donne aux mouvements de libération nationale dans les pays du Tiers Monde.

Période 1971-1972

Pour cette période la lecture des tableaux exprimant les données totales recueillies pour ces deux années nous permet de faire certaines observations avant de passer à la vérification des hypothèses.

D'abord, il semble que la Chine se préoccupe davantage de ce qui se passe dans les pays voisins de ses frontières.

Si nous additionnons les paragraphes consacrés à chacune des zones nous obtenons:

<u>Zones</u>	<u>1971</u>	<u>%</u>	<u>1972</u>	<u>%</u>
I	506	77.96	638	88.5
II	26	4.0	51	7.07
III	71	10.93	20	2.77
IV	46	7.08	12	1.66
V				

TOTAL: 649.

721

En 1971, 77% des paragraphes sont consacrés à la zone I et 88% en 1972.

Il semble donc que la zone I, regroupant l'Indochine, le Viet Nam, le Laos, le Cambodge, la Thaïlande, attire davantage l'attention des leaders chinois.

Et si nous analysons de la même façon à l'intérieur même des zones, quels sont les pays qui intéressent davantage la Chine, nous obtenons:

	<u>Zones</u>	<u>Pays</u>	<u>Par.</u>	<u>%</u>
1971	I	Indochine	176	29.11
		Viet Nam	129	19.87
		Laos	67	10.32
		Cambodge	100	15.42
		Thaïlande	34	5.23
	II	Philippines	26	4.0
	III	Palestine	71	10.93
	IV	Guinée	25	3.85
		Angola	8	1.23
		Mozambique	13	2.0
	TOTAL		649	100 %

	<u>Zones</u>	<u>Pays</u>	<u>Par.</u>	<u>%</u>
1972	I	Indochine	30	4.14
		Viet Nam	357	49.5
		Laos	85	11.8
		Cambodge	138	19.2
		Thaïlande	28	3.86
	II	Malaisie	8	1.11
		Indonésie	26	3.6
		Philippines	17	2.36
	III	Dhofar	20	2.77
	IV	Mozambique	11	1.66
	Total		721	100 %

En 1971, 29% des paragraphes sont consacrés à l'Indochine alors qu'en 1972, 4% seulement des paragraphes y sont consacrés.

L'Indochine attire davantage l'attention en 1971, et c'est le Viet Nam en 1972 qui attire davantage l'attention.

On peut expliquer le haut niveau d'attention envers l'Indochine dans l'année 1971 par le fait que depuis la première conférence de Genève, celle de 1954, les Chinois avaient toujours pris grand soin de distinguer le cas du Viet Nam de celui du Laos et du Cambodge; mais le coup d'état cambodgien du 18 mars 1970 rompit ces apparences et l'expression guerre d'Indochine oubliée depuis quinze ans reprendra alors un sens et désormais Pékin voudra lier dans un même combat les trois peuples indochinois.

C'est peut-être ce qui explique que l'Indochine préoccupe davantage la Chine en 1971; le discours chinois met l'emphasis sur le fait que les luttes menées par ces trois pays doivent être liées.

"We are firmly convinced that under the banner of the Summit Conference of the Indochinese Peoples, the heroic peoples of Laos, Cambodia and Viet Nam, united as one and persevering in the people's war, will certainly overcome all difficulties and win complete victory in the war against U.S. aggression and for national salvation."¹

Une autre observation que l'on peut faire porte sur le type d'appui que la Chine accorde aux mouvements de lutte armée. Comme nous l'avons expliqué dans notre chapitre sur la stratégie de la recherche, nous avons retenu deux types d'appui: implicite et explicite.

Comme l'appui explicite correspond à une prise de position par un des dirigeants chinois ou par le parti communiste chinois, on peut supposer que ce niveau d'appui est plus important que l'appui implicite et par conséquent, il peut être assez significatif des préoccupations chinoises, d'analyser quel pays mérite davantage d'appuis explicites.

1. Message of Chairman Mao, Vice Chairman Lin and Premier Chou, Peking Review, no 14, April 2, 1971, p. 3.

En 1971, 248 appuis sur 649 sont explicites i.e. 45%.

En 1972, 316 appuis sur 721 sont explicites i.e. 43%.

Le niveau d'appui explicite varie de 2% entre les deux années.

Et enfin, une troisième observation est que la zone V, l'Amérique Latine est absente des préoccupations chinoises pour l'année 1971-1972, du moins à l'intérieur de nos articles analysés et retenus dans le Peking Review.

Première hypothèse: Dans la conduite de la politique étrangère chinoise, l'idéologie est subordonnée aux considérations liées à l'intérêt d'état. Plus on s'approche de la Chine, plus les facteurs d'intérêt d'état priment dans la décision d'appuyer ou non un mouvement de libération nationale, plus on s'éloigne de la Chine plus les facteurs idéologiques acquièrent d'importance.

Si nous prenons notre première hypothèse "Plus on s'approche de la Chine, plus les facteurs d'intérêt d'état priment; plus on s'éloigne de la Chine, plus les facteurs idéologiques acquièrent de l'importance", on constate en additionnant d'une part les catégories qui se rapportent à l'idéologie $C_1 C_2 C_3 C_4$ et d'autre part celles qui se rapportent à l'intérêt d'état $C_5 C_6 C_7 C_8$ que cette hypothèse se vérifie pour la période 1971-1972. On obtient pour les références simples:

<u>1971</u>						<u>Intérêt d'état</u>					
<u>Idéologie</u>											
Zones	C ₁	C ₂	C ₃	C ₄	Total	Zones	C ₅	C ₆	C ₇	C ₈	Total
I	69	339	41	1	450	I	542	112	160	2	816
II	2	56	19	1	78	II	2		6		8
III	4	110		2	116	III	20	2	3	2	27
IV		59			59	IV	28		4		32
V						V					
TOTAL:	75	564	60	4	703	TOTAL:	592	114	173	4	883

Le total des références simples étant de 1586, on établit les % suivants par zone:

<u>1971</u>	<u>Zones</u>	<u>Idéologie</u>	<u>%</u>	<u>Intérêt d'état</u>	<u>%</u>
I		450/1586	28.37	816/1586	51.45
II		78/1586	4.91	8/1586	0.5
III		116/1586	7.31	27/1586	1.7
IV		59/1586	3.72	32/1586	2.0

Dans l'ensemble les références à l'idéologie représentent 703/1586 soit 44.32%.

Dans l'ensemble les références à l'intérêt d'état représentent 883/1586 soit 55.6%.

<u>1972</u>											
<u>Idéologie</u>											
Zones	C ₁	C ₂	C ₃	C ₄	Total	Zones	C ₅	C ₆	C ₇	C ₈	Total
I	26	199	107		332	I	854	131	138		1123
II	4	66	48		118	II	2		10	3	15
III		30	1		31	III	14		6		20
IV		3			3	IV	8		3		11
V						V					
TOTAL	30	298	156		484	TOTAL	878	131	157	3	1169

Le total des références simples étant de 1653, on établit les % suivants pour chaque zone.

1972

<u>Zones</u>	<u>Idéologie</u>	<u>%</u>	<u>Intérêt d'état</u>	<u>%</u>
I	332/1653	20.0	1123/1653	67.93
II	118/1653	7.13	15/1653	.90
III	31/1653	1.87	20/1653	1.20
IV	3/1653	.18	11/1653	.66

Dans l'ensemble les références à l'idéologie représentent 484/1653 soit 29.28%.

Dans l'ensemble les références à l'intérêt d'état représentent 1169/1653 soit 70.71%.

Pour les deux années, les facteurs d'intérêt d'état priment dans la zone I qui est la plus rapprochée de la Chine.

Zone I 1971 —→ intérêt d'état = 51%

 1972 —→ intérêt d'état = 67%

L'idéologie prime dans les trois autres zones qui s'éloignent de la Chine pour 1971 (Zone II, III et IV) et dans deux des trois zones (Zone II et III) pour 1972.

Si on compare les références simples, idéologie VS intérêt d'état, on obtient à l'intérieur des zones:

1971

<u>Zones</u>	<u>Idéologie</u>	<u>%</u>	<u>Intérêt d'état</u>	<u>%</u>	<u>Total</u>	<u>%</u>
I	450	35.34	816	64.45	1266	100
II	78	90.69	8	9.30	86	100
III	116	81.11	27	18.88	143	100
IV	59	64.83	32	35.16	91	100

1972

<u>Zones</u>	<u>Idéologie</u>	<u>%</u>	<u>Intérêt d'état</u>	<u>%</u>	<u>Total</u>	<u>%</u>
I	332	22.81	1123	77.18	1455	100
II	118	88.72	15	11.27	133	100
III	31	60.78	20	39.21	51	100
IV	3	21.42	11	78.57	14	100

Les données de l'année 1971 vérifient parfaitement l'hypothèse

Dans la zone I qui est la plus près de la Chine, 64% des catégories se réfèrent à l'intérêt d'état. Et pour les trois autres zones qui s'éloignent de la Chine, c'est l'idéologie qui prime.

Les données de l'année 1972 vérifient l'hypothèse quant à la zone I, où 77% des catégories réfèrent à l'intérêt d'état.

Deux des trois autres zones démontrent que l'idéologie prime (II et III), mais dans la zone III, l'intérêt d'état prime.

Deuxième hypothèse: L'appui aux mouvements de libération nationale est associé positivement en conformité aux normes du modèle maoïste de guerre révolutionnaire.

L'appui chinois aux mouvements de lutte armée dans les pays voisins de la Chine est associé positivement à l'adoption du modèle maoïste de guerre révolutionnaire.

Plus on s'approche de la Chine, moins celle-ci encourage la lutte armée comme stratégie de lutte révolutionnaire.

Pour vérifier la deuxième hypothèse, l'appui chinois des mouvements de lutte armée est associé positivement à la conformité aux normes du modèle maoïste de guerre révolutionnaire, nous devons isoler du tableau la catégorie C_2 qui fait référence au modèle révolutionnaire.

Si on regarde le tableau des données appui explicite - appui implicite par pays, on fait une première constatation:

En 1971: Pour les 10 pays analysés, la catégorie C_2 revient dans chacun d'eux ce qui donne $10/10$ soit 100%, alors qu'une autre catégorie comme C_4 revient dans trois cas sur 10 soit 30%.

En 1972: Pour les 10 pays analysés, la catégorie C_2 revient aussi dans chacun des cas soit 100%.

On peut à première vue dire qu'elle est associée à l'appui chinois.

Maintenant si on l'isole (C_2) du tableau, on peut tenter de vérifier si l'appui chinois aux mouvements de lutte armée dans les états contigus de la Chine est associé positivement à l'adoption du modèle maoïste de guerre révolutionnaire.

<u>1971</u>			<u>1972</u>		
<u>Zones</u>	C_2	%	<u>Zones</u>	C_2	%
I	339	59	I	179	64.38.
II	56	9.0	II	66	23.74-
III	110	19.33	III	30	10.79
IV	59	10.40	IV	3	1.07
TOTAL	<u>567</u>	<u>100 %</u>		<u>278</u>	<u>100.%</u>

En 1971, 54% des références au modèle révolutionnaire chinois se retrouvent dans la zone I et en 1972, 64% des références au modèle révolutionnaire chinois se retrouvent dans la zone I, zone la plus rapprochée de la Chine.

On peut donc dire qu'il est vrai que dans les états contigus de la Chine, l'appui chinois est associé positivement à la conformité à l'adoption du modèle révolutionnaire chinois, ce qui contredit l'hypothèse de Gurtov voulant que plus on s'approche de la Chine, celle-ci encourage la lutte armée.

Par contre, si on établit le % de chaque catégorie à l'intérieur de chaque zone, on réalise que le modèle révolutionnaire chinois n'est pas la catégorie qui obtient le plus haut %.

1971

Zones	C ₁	C ₂	C ₃	C ₄	C ₅	C ₆	C ₇	C ₈	Total
I	5.45	26.27	3.23	.08	42.81	8.84	12.63	.16	100%
II	2.32	65.11	22.09	1.16	2.32		6.97		
III	2.79	76.92		1.39	13.98	1.39	2.09	1.39	
IV		64.83			30.76		4.39		

1972

Zones	C ₁	C ₂	C ₃	C ₄	C ₅	C ₆	C ₇	C ₈
I	1.4	13.7	7.4		59.	9	9.5	
II	3	49.5	36.		1.5		7.5	2.5
III		59.	1.7		27.5		11.8	
IV		21.5			57.		21.5	

C'est C₅, intervention des grandes puissances, qui revient le plus souvent dans la zone I qui est la plus rapprochée de la Chine pour les deux années.

Il est nécessaire de vérifier si on peut noter les mêmes constantes en analysant les références couplées qui établissent une corrélation entre C₂ et une autre référence.

1971

Zones	1/2	2/3	2/4	2/5	2/6	2/7	2/8
I	18		1	123	34	70	1
II	2		1	2		3	
III			1	12	1	2	1
IV				11		4	
TOTAL:	20		3	148	35	79	2

La référence couplée qui revient le plus souvent c'est $2/5$, c'est-à-dire le modèle révolutionnaire chinois en relation avec l'intervention des grandes puissances; $148/287$ soit 51.%.

C'est dans la zone I que l'on retrouve le plus de références couplées $2/5$, 123 sur un total (ensemble des zones) de 148 soit 83.%.

1972

<u>Zones</u>	$1/2$	$2/3$	$2/4$	$2/5$	$2/6$	$2/7$	$2/8$
I	3			67	18	41	
II	2			1		2	1
III				7		3	
IV				3		1	
TOTAL:	5			78	18	47	1

C_2 / C_5 revient $78/149$ soit 52.34.

C'est aussi dans la zone I que l'on retrouve le plus de références couplées $2/5$, 67 sur 78 soit 85%.

On peut donc dire qu'il existe un lien entre le modèle révolutionnaire chinois et l'intervention des grandes puissances, et c'est principalement dans la zone I que cette corrélation revient le plus fréquemment.

Troisième hypothèse: L'appui chinois aux mouvements de lutte armée est associé positivement à la direction de ces mouvements par le parti communiste. Pour vérifier cette hypothèse, il faut isoler C_3 .

<u>1971</u>			<u>1972</u>		
Zones	C_3	%	Zones	C_3	%
I	41	68.33	I	107	68.58
II	19	31.66	II	48	30.76
III			III	1	.64
IV			V		
TOTAL:	<u>60</u>	<u>100 %</u>		<u>156</u>	<u>100 %</u>

L'analyse par zone, nous démontre qu'en 1971, C_3 revient dans deux zones sur quatre, et c'est dans la zone I que l'on note le plus de C_3 - 68%.

En 1972, C_3 revient dans trois zones sur quatre, et c'est aussi dans la zone I que l'on note le plus de C_3 .

Il est nécessaire d'analyser les références couplées où C_3 est présente.

<u>1971</u>							
Zones	1/3	2/3	3/4	3/5	3/6	3/7	3/8
I	4	11	1	17	7	1	
II	2	11				2	
III							
IV							
TOTAL:	<u>6</u>	<u>22</u>	<u>1</u>	<u>17</u>	<u>7</u>	<u>3</u>	

Pour l'ensemble des zones, c'est la corrélation C_2/C_3 modèle révolutionnaire chinois / leadership du parti communiste qui revient le plus souvent $22/56$ soit 39%.

Et la corrélation $3/5$ leadership du parti communiste / intervention des grandes puissances qui vient en deuxième place $17/56$ soit 30%; cette corrélation se fait pour la zone I, seulement.

<u>1972</u>							
<u>Zones</u>	$1/3$	$2/3$	$3/4$	$3/5$	$3/6$	$3/7$	$3/8$
I	7	32		49	14	7	
II	3	17				1	1
III				1			
IV							
TOTAL:	<u>10</u>	<u>49</u>		<u>50</u>	<u>14</u>	<u>8</u>	<u>1</u>

C'est la corrélation C_3/C_5 leadership du parti communiste / intervention des grandes puissances qui est la plus fréquente $50/132$ soit 37.38% et elle se retrouve surtout dans la zone I.

La corrélation C_2/C_3 suit de très près $49/132$ soit 37.12%.

Je crois que pour pouvoir vérifier l'hypothèse 3, il faut aussi analyser C_3 par pays.

<u>1971</u>	Pays	C_3	<u>1972</u>	Pays	C_3
	Indochine	5		Indochine	7
	Viet Nam	20		Viet Nam	17
	Laos	7		Laos	18
	Cambodge	1		Cambodge	58
	Thaïlande	8		Thaïlande	7
	Philippines	19		Malaisie	12
	Palestine			Indonésie	20
	Guinée			Philippines	16
	Angola			Dhofar	1
	Mozambique			Mozambique	
	TOTAL	<u>60</u>		TOTAL	<u>156</u>

En 1971, la catégorie C_3 , référence au leadership du parti communiste du pays symbol, revient dans 6 pays sur 10 soit 60% des cas, et c'est dans le cas du Viet Nam qu'elle revient le plus souvent ²⁰/60 33% suivi de près par les Philippines ¹⁹/60; 31%.

En 1972, C_3 revient dans 9 pays sur 10 soit 90% des cas et c'est pour le Cambodge qu'elle est la plus fréquente ⁵⁸/156 soit 37%.

En fait on peut confirmer notre hypothèse et dire que l'appui chinois des mouvements de lutte armée est associée positivement à la direction de ces mouvements par le parti communiste.

Et si pour la Palestine, la Guinée, la Mozambique et l'Angola on ne trouve pas de référence C_3 c'est que les mouvements de lutte armée dans ces pays, n'étaient pas identifiés, en 1971, comme étant clairement communistes.

Par contre, la Chine les appuyait quand même; ces mouvements étaient à l'époque, dans certains cas, de simples mouvements insurrectionnels et rebelles à tendance révolutionnaire. Mais il était dans l'intérêt de la Chine de les appuyer.

Il importe de préciser l'importance accordée à C_3 dans le discours chinois en comparaison avec les autres catégories au niveau des références simples.

1971

<u>Zones</u>	C ₁	C ₂	C ₃	C ₄	C ₅	C ₆	C ₇	C ₈
I	69	339	41	1	542	112	160	2
II	2	56	19	1	2		6	
III	4	110		2	20	2	3	2
IV		59			28		4	
TOTAL:	<u>75</u>	<u>564</u>	<u>60</u>	<u>4</u>	<u>592</u>	<u>114</u>	<u>173</u>	<u>4</u>

Total des références simples 1586.

C₃ → référence au leadership du parti communiste du pays symbol
 revient ⁶⁰/1586 soit 3% alors que C₅ → référence à l'in-
 tervention des grandes puissances revient ⁵⁹²/1586 soit 37% et
 C₂ → référence au modèle chinois de la guerre révolution-
 naire revient ⁵⁶⁴/1586 soit 35%.

1972

<u>Zones</u>	C ₁	C ₂	C ₃	C ₄	C ₅	C ₆	C ₇	C ₈
I	26	199	107		854	131	138	
II	4	66	48		2		10	3
III		30	1		14		6	
IV		3			8		3	
TOTAL:	<u>30</u>	<u>298</u>	<u>156</u>		<u>878</u>	<u>131</u>	<u>157</u>	<u>3</u>

Total des références simples 1653.

C₃ → référence au leadership du parti communiste du pays symbole
 revient ¹⁵⁶/1653 soit 9% alors que C₅ revient ⁸⁷⁸/1653 soit 53%

Même si notre hypothèse est confirmée et que nous pouvons observer que l'appui chinois est associé positivement à la direction de ces mouvements par le parti communiste, il faut garder à l'esprit que C_3 , référence au leadership du parti communiste du pays symbole, n'est pas la préoccupation majeure qui ressort de l'analyse du discours chinois.

Quatrième hypothèse: L'appui chinois aux mouvements de libération nationale est associé positivement au désir de la Chine d'établir son leadership idéologique dans le Tiers Monde et de combattre l'influence soviétique dans ces pays.

Pour procéder à la vérification de notre quatrième hyposthèse, il est nécessaire de comparer d'une part C_1 C_2 (référence à la pensée de Mao et référence au modèle chinois de la guerre révolutionnaire) et d'autre part C_4 C_8 (intervention des grandes puissances et référence au conflit sino-soviétique le hégémonisme).

1971

<u>Zones</u>	C_1	C_2	C_4	C_8
I	69	339	1	2
II	2	56	1	
III	4	110	2	2
IV		59		
Total:	<u>75</u>	<u>564</u>	<u>4</u>	<u>4</u>

$$C_1 + C_2 = 639$$

$$C_4 + C_8 = 8$$

% de $C_1 + C_2$ par rapport à l'ensemble des références simples (1586)
 = 40% ce qui signifie que 40% des références simples font allusion au
 leadership idéologique.

Et c'est dans la zone I que ces références reviennent le plus sou-
 vent 408/639 63%, c'est donc dans cette zone que la Chine voudrait le
 plus établir son leadership idéologique.

Par contre, le % de $C_4 + C_8$ par rapport à l'ensemble des référen-
 ces simples (1586) 0.5% semble très surprenant. Ces références sont pres-
 que inexistantes dans le discours chinois.

Et pourtant, 1971 est l'année où la Chine change d'ennemi principal!

1972

Zones	C_1	C_2	C_4	C_8
I	26	199		
II	4	66	0	3
III		30		
IV		3		
TOTAL:	30	298	0	3

$$C_1 + C_2 = 328$$

$$C_4 + C_8 = 3$$

% de $C_1 + C_2$ par rapport à l'ensemble des références simples (1653) =
 19.84%.

% de $C_4 + C_8$ par rapport à l'ensemble des références simples
 (1653) = 0.18%.

Au niveau des références couplées.

<u>1971</u>	$\frac{C_1}{C_4}$	$\frac{C_1}{C_8}$	$\frac{C_2}{C_4}$	$\frac{C_2}{C_8}$
-------------	-------------------	-------------------	-------------------	-------------------

Zones

I	1	1	1	1
II			1	
III			1	1
IV				

<u>1972</u>	$\frac{C_1}{C_4}$	$\frac{C_1}{C_8}$	$\frac{C_2}{C_4}$	$\frac{C_2}{C_8}$
-------------	-------------------	-------------------	-------------------	-------------------

Zones

I				1
II				
III				
IV				

Les données obtenues ne nous permettent pas de confirmer l'hypothèse "L'appui chinois est associé positivement avec le désir d'établir son leadership idéologique dans le Tiers Monde et de combattre l'influence soviétique dans de tels pays."

L'observation qu'on peut faire pour la première partie de l'hypothèse est que l'importance de C_1 C_2 "désir d'établir son leadership dans le Tiers Monde" diminue en 72 et qu'il est évident que l'appui chinois est associé positivement avec le désir d'établir son leadership dans le Tiers Monde.

Cependant la deuxième partie de l'hypothèse "et de combattre l'influence soviétique dans de tels pays" n'est pas confirmée et ne semble pas être une grande préoccupation du discours chinois.

L'hypothèse devrait être formulée différemment car ce n'est peut être pas juste d'établir une relation entre le leadership idéologique chinois et le désir de combattre l'influence soviétique.

Cinquième hypothèse: Au cours des années, on peut noter un certain déclin dans l'ardeur révolutionnaire chinoise, au moins en ce qui a trait à sa politique étrangère.

Pour vérifier notre cinquième hypothèse, il s'agit de comparer pour les deux années le nombre de références à l'idéologie au nombre de références à l'intérêt d'état.

Périodes	Zones	<u>Idéologie</u>	%	vs	<u>Intérêt d'état</u>	%
		$C_1 C_2 C_3 C_4$			$C_5 C_6 C_7 C_8$	
1971	I	450/1586	28.3		816/1586	51.4
	II	78/1586	4.9		8/1586	.5
	III	116/1586	7.3		27/1586	1.7
	IV	59/1586	3.7		32/1586	2.
	V					
	TOTAL:	703/1586	44.3		883/1586	55.6

<u>1972</u>	I	332/1653	20.	1123/1653	67.9
	II	118/1653	7.1	15/1653	.9
	III	31/1653	1.8	20/1653	1.2
	IV	3/1653	.18	11/1653	.6
	TOTAL:	484/1653	29.2	1169/1653	70.7

On constate que les références à l'idéologie qui se chiffrent à 44 pourcent en 1971 tombent à 29 pourcent en 1972 alors que les références à l'intérêt d'état passent de 56 pourcent en 1971 à 71 pourcent en 1972.

Les références à l'idéologie diminuent de 15% au cours de cette période alors que celles à l'intérêt d'état augmentent de 15%. Notre cinquième hypothèse se trouve donc vérifiée.

Sixième hypothèse: L'appui chinois aux mouvements de libération nationale est associé positivement à l'intervention militaire des grandes puissances dans les pays du Tiers Monde.

Pour vérifier notre sixième hypothèse, il faut isoler les références simples qui se rapportent à l'intervention des grandes puissances C_5 et à la sécurité de la Chine C_6 .

19711972ZonesC₅C₆ZonesC₅C₆

I

542

112

I

854

131

II

2

II

2

III

20

2

III

14

IV

28

IV

8

TOTAL: 592114878131

$$C_5 + C_6 = 706$$

$$C_5 + C_6 = 1009$$

% de $C_5 + C_6$ par rapport à l'ensemble des références simples

$$\underline{1971}: 706 / 1586 = 44\%$$

$$1972: 878 / 1653 = 53\%$$

Ces références occupent une large place dans le discours chinois et c'est dans la zone I qu'elles reviennent le plus souvent.

Un autre fait à noter est qu'elles augmentent de presque 10% dans l'année 1972.

Est-ce dire que la Chine se préoccuperait davantage de sa sécurité et de l'intervention des grandes puissances en 1972?

Il ressort aussi de ce tableau que dans le cas de la zone II qui regroupe les Philippines, la Malaisie et l'Indonésie, la Chine ne semble pas se préoccuper tellement de sa sécurité ni de l'intervention des grandes puissances.

On peut confirmer notre hypothèse et dire que l'appui de la Chine est associé positivement avec l'intervention des grandes puissances dans les pays du Tiers Monde.

Nous ferons maintenant une brève analyse des résultats les plus significatifs que nous avons obtenus.

La première observation que nous pouvons faire est que la Chine s'intéresse davantage à ce qui se passe dans les pays qui sont ses voisins regroupés dans la zone I, Indochine, Laos, Cambodge, Viet Nam, Birmanie, Thaïlande, Corée.

Cette zone obtient en effet pour toute la période étudiée le plus haut % de paragraphes sur le total de paragraphes analysés; en 1971, elle obtient 77% des paragraphes et 88% en 1972. On peut dire que cette zone attire le plus haut niveau d'attention.

Peter Van Ness qui a analysé l'année 1965 affirme:

"In 1965, clearly the countries located in those areas closest to China preoccupied Peking to the exclusion of all others."¹

Pour l'ensemble de la période c'est la zone V, l'Amérique Latine, qui préoccupe le moins la Chine et c'est la région la plus éloignée de la Chine, il semble bien que Peter Van Ness ait fait la même observation

1. Van Ness, Peter, op.cit., p. 182.

sur cette région:

"So little was published in the Chinese press about many of the Latin American revolutions, that it is sometimes difficult to get a clear picture of Peking's view of them."¹

En 1971-1972, nous avons déjà fait la remarque qu'aucun article analysé ne portait sur l'Amérique Latine.

Notre première hypothèse "plus on s'approche de la Chine, plus les facteurs d'intérêt d'état priment" est confirmée puisque dans l'ensemble de la période étudiée c'est la zone I qui obtient le plus de références à l'intérêt d'état.

Notre deuxième hypothèse, "l'appui chinois aux mouvements de lutte armée dans les états contigus de la Chine est associé positivement à la conformité à l'adoption du modèle maoïste de guerre révolutionnaire", est confirmée pour la période 1971-1972. Ce qui va à l'encontre de l'hypothèse de Gurtov qui dit que la Chine a tendance à accorder moins d'appui aux mouvements de libération nationale qui se produisent dans les pays voisins sous prétexte qu'elle ne favoriserait pas la lutte armée comme stratégie de lutte révolutionnaire pour ces pays.

1. Van Ness, Peter, op.cit., p. 151 .

"Ultimately, success in revolution depends on the ability of those in rebellion to adopt relevant Chinese experiences to their own struggle; the Chinese Communist Revolution is not an exact blueprint for success, and hence China's support no matter how great cannot determine how well the revolutionaries perform."¹

Notre troisième hypothèse "l'appui chinois des mouvements de lutte armée est associé positivement à la direction de ces mouvements par le parti communiste," se vérifie pour l'année 1971-1972, mais il ne semble pas que ce ne soit la préoccupation majeure qui ressort du discours chinois.

L'hypothèse quatre, "l'appui chinois est associé positivement avec le désir d'établir son leadership idéologique dans le Tiers Monde et de combattre l'influence soviétique", n'a pu être confirmée dans sa totalité pour les années 1971-1972.

1. Gurtov, Melvin, op.cit., p. 162.

Et c'est assez surprenant parce que la plupart des auteurs étudiés font un rapprochement entre la politique étrangère chinoise dans le Tiers Monde et le désir chinois de freiner l'influence soviétique dans ce pays.

Pour François Fejto aucune région du Tiers Monde n'échappe aux effets de la rivalité sino-soviétique:

"Au Moyen-Orient, la Chine s'est donnée comme fil conducteur de son action de prendre partout et par tous les moyens le contre-pied de la politique étrangère soviétique qui s'efforce de se substituer à l'influence occidentale en présentant l'U.R.S.S. comme le défenseur naturel désintéressé des aspirations arabes contre Israël et les Etats-Unis."¹

"En Amérique Latine, la diplomatie chinoise suit également de près, pour les contrecarrer, les manoeuvres de pénétration de l'U.R.S.S."²

Pour lui, la politique étrangère chinoise dans les pays du Tiers Monde serait presque essentiellement dictée par le désir de bloquer l'influence soviétique.

Guillermaz affirme lui aussi que c'est là une des grandes préoccupations de la politique chinoise. En parlant du Moyen-Orient et de l'Afri-

1. Fejto, François, op.cit., p. 438.

2. Ibid., p. 441.

que, il prétend que:

"Evincer l'influence soviétique deviendra et restera le premier objectif de la politique chinoise, dans cette région ultra-sensible du monde."¹

Quant à notre cinquième hypothèse "au cours des années on peut noter un certain déclin dans l'ardeur révolutionnaire chinoise, au moins, en ce qui a trait à sa politique étrangère", elle est confirmée. Les références à l'idéologie diminuent au cours de la période 71-72 alors que celles à l'intérêt d'état augmentent ce qui confirme que l'idéologie est subordonnée à l'intérêt d'état, on peut donc parler de baisse de l'ardeur révolutionnaire. Il faut dire que les événements de politique étrangère qui se déroulent au cours de cette période marquent l'entrée de la Chine dans un système international dont les règles du jeu sont définies par l'intérêt d'état des différents pays représentés dans cette arène politique. Et pour Barnett, nul doute quant au désir de la Chine de s'intégrer à cet ensemble:

"While reminiscent of policy during the Bandung period, China in its foreign policy now showed an even greater willingness that in the mid-1950's to play the conventional roles of a major power and to promote its interest through accepted diplomatic political and economic means."²

1. Guillerma, Jacques, op.cit., p. 482.

2. Barnett, A, Doak, op.cit., p. 274.

Notre sixième hypothèse, "l'appui chinois, est associé positivement avec l'intervention des grandes puissances dans les pays du Tiers Monde", est également vérifiée, ce qui démontre que la Chine se préoccupe de sa sécurité. D'ailleurs nous avons même observé que les références à l'intervention des grandes puissances et à la sécurité de la Chine augmentaient de 10% en 72. La sécurité de la Chine occupe de plus en plus d'importance dans le discours chinois et dans les faits, la Chine se sent de plus en plus menacée.

Confrontation des résultats

Les résultats de notre analyse de contenu ne laissent aucun doute. Pendant la période 1971-72, les facteurs d'intérêt d'état sont prédominants dans l'appui que la Chine donne aux mouvements de lutte armée dans les pays du Tiers Monde. Comme nous considérons ce type d'appui comme un indicateur important de l'orientation de la politique étrangère chinoise, nous pouvons dire qu'au moment du rapprochement de la Chine avec les Etats-Unis, la politique étrangère chinoise est dictée par l'intérêt d'état.

Nous avons démontré par la vérification de notre cinquième hypothèse que la Chine subit un déclin dans son ardeur révolutionnaire et que dans sa politique étrangère l'idéologie est subordonnée à l'intérêt d'état.

De même si comme le démontre notre première hypothèse la Chine se préoccupe davantage de ce qui se passe dans les pays qui sont ses voisins, c'est-à-dire, la première zone (Indochine, Viet Nam, Laos, Cambodge,

Thaïlande) c'est parce que ces pays représentent la zone d'influence la plus immédiate et ce qui se passe dans ces pays peut incarner une menace à la sécurité de la Chine. A l'intérieur de ces pays, on a noté que pour les deux années étudiées, les références à l'intérêt d'état priment alors que celles à l'idéologie priment dans les autres zones. On peut se demander si la Chine n'a pas tendance à encourager l'ardeur révolutionnaire et la pureté idéologique dans les pays éloignés de son territoire, alors qu'elle inciterait ses voisins à faire preuve de plus de réalisme.

Par contre, la vérification de notre deuxième hypothèse suggère que l'appui chinois aux mouvements de lutte armée dans les pays contigus de la Chine, est lié à l'adoption par ces pays du modèle révolutionnaire chinois. Et là, la Chine est fidèle à son grand principe de ne s'engager qu'envers les mouvements révolutionnaires authentiques c'est-à-dire, comme nous l'avons déjà expliqué, enracinés dans le peuple, qui acceptent la violence révolutionnaire et qui sont dirigés par le parti communiste.

D'ailleurs notre troisième hypothèse confirme que cet appui est associé à la direction de ces mouvements par le parti communiste. Cependant nous avons précisé que la référence au leadership du parti communiste n'était pas celle qui revenait le plus souvent. La plus grande préoccupation dans le discours chinois était plutôt l'intervention des grandes puissances, donc encore une fois allusion à la sécurité de la Chine. Il est intéressant d'établir un ordre dans la fréquence des références ou ce que l'on peut appeler les préoccupations majeures du discours chinois.

1- Référence à l'intervention des grandes puissances
C₅ obtient 37%.

2- Référence au modèle révolutionnaire chinois C₂ ob-
tient 35%.

3- Référence au leadership du parti communiste C₃ ob-
tient 3%.

Ces données sont à notre avis significatives des préoccupations
majeures du discours chinois.

D'ailleurs au moment de la vérification de notre dernière hypothèse
portant sur l'intervention des grandes puissances nous avons souligné
que les références C₅ et C₆ qui se rapportent à l'intervention des gran-
des puissances et à la sécurité de la Chine occupent la plus grande
place dans le discours chinois et qu'elles augmentent de 10% en 72. De
plus c'est dans la zone 1, la plus rapprochée de la Chine, qu'elles re-
viennent le plus souvent.

Il est logique que les préoccupations liées à la sécurité de la
Chine augmentent car la Chine se sent de plus en plus menacée.

Comme nous l'avons démontré dans notre analyse historique, la tension
entre la Chine et l'URSS n'a cessé de s'accroître à un point tel que
l'URSS est devenu l'ennemi principal, ennemi qui la menace à ses fron-
tières, il est donc normal que le discours chinois reflète cette préoccu-
pation dite d'intérêt d'état, qui est liée à la sécurité, à l'intégrité.

territoriale et d'une façon plus globale à la survivance d'un état.

En 1972, la Chine ne ménage pas ses attaques verbales à l'endroit de l'Union Soviétique:

"Following in the footsteps of U.S. imperialism, Soviet revisionist social-imperialism is grabbing out everywhere under all sorts of covers. While oppressing the people of different nationalities in the Soviet Union itself, the Brezhnev renegade clique is doing its utmost to control and exploit the people of the other countries in its community and working feverishly to expand its sphere of influence all over the world."¹

Le cours pragmatique adopté en politique étrangère au cours des années 69-72 se trouve vérifié dans le discours chinois. Cette période est caractérisée par l'orientation de la politique étrangère en fonction de l'intérêt d'état et non pas sous le signe de l'effervescence révolutionnaire. La Chine se reconstruit sur le plan interne, elle élimine les radicaux de la révolution culturelle, et sur le plan externe elle s'efforce de s'assurer de nouveaux alliés, de se redonner une crédibilité. En d'autres mots elle s'intègre à la politique internationale où les règles du jeu laissent peu de place à l'idéologie.

1. New Year's Day Editorial, Peking Review, no. 1, January 7, 1972, p. 8.

Le grand tournant c'est-à-dire le rapprochement de la Chine avec les Etats-Unis s'est donc produit pour des questions d'intérêt d'état et on peut affirmer qu'au moment de ce rapprochement, l'idéologie est subordonnée à l'intérêt d'état. Mais peut-on parler de compromis idéologique ? C'est une question que nous avons soulevée au début de notre recherche. Il y a certes apparence de compromis puisque la Chine, pays communiste, se rapproche d'une super-puissance capitaliste. Cependant, il faut se rappeler que la politique étrangère chinoise est fonction étroitement liée à la vision que les Chinois ont du monde extérieur, or cette vision est basée sur la théorie des contradictions. Comme Mao l'a expliqué, il y a toujours des contradictions; elles évoluent, elles changent et ce qui importe c'est d'identifier clairement la contradiction principale, une fois cette contradiction identifiée, les autres deviennent secondaires. La contradiction principale devient ainsi le problème le plus urgent, le plus grave auquel les leaders chinois ont à faire face. La façon d'éliminer cette contradiction principale c'est la formation d'un front uni, c'est à dire un alignement limité et temporaire entre un parti et un état communiste et une ou plusieurs unités non communistes avec le double but d'affronter l'ennemi commun et de faire avancer la cause révolutionnaire. Ce front uni peut lui aussi évoluer et s'adapter aux circonstances suite à une analyse de la situation concrète.

Ainsi en 72, la conception du front uni est élargie et elle englobe les pays du second monde qui représentent les forces intermédiaires, le Japon, l'Europe et le Canada.

"To win victory in the national liberation movement, the people of Asian, African and Latin American countries must not only support and help each other; there is the necessity and also the possibility for them to unite with the people in the second intermediate zone who are struggling against hegemony, thereby uniting all the forces that can be united and forming the broadest united front."¹

Les pays de la zone intermédiaire auraient un intérêt commun avec les pays du Tiers Monde: lutter contre L'URSS, devenu l'ennemi principal.

"Today, under the signboard of international aid, Soviet revisionist social-imperialism is imposing its counter-revolutionary revisionist line on others and betraying and strangling the national liberation movement."²

Nous croyons que ces théories, fondement idéologique, nous éclaireront sur le rapprochement de la Chine et des Etats-Unis. Il ne s'agit pas pour nous de trouver une justification idéologique à ce comportement de politique étrangère chinoise mais plutôt d'essayer de le comprendre à partir du cadre d'analyse chinois. Ainsi, la Chine se trouvant devant une contradiction principale soviétique, peut stratégiquement avoir décidé qu'un alignement avec les Etats-Unis était une façon de contrer cette

1. On Studying Some History of the National Liberation Movement, Peking Review, No. 45, November 10, 1972, p. 8.

2. Ibid., p. 8.

menace. Il s'agissait pour les leaders chinois de prendre une orientation en politique étrangère en tenant compte d'une situation historique donnée, une conjoncture précise. Il n'y aurait donc pas eu de compromis idéologique mais un alignement, un élargissement du front uni après l'analyse de la situation concrète.

"Self-reliance means integrating the universal truth of Marxism-Leninism with the revolutionary practice of one's own country to formulate the correct line, principles and policies suited to the country's concrete conditions."¹

Ce rapprochement s'inscrit toutefois dans une démarche de déradicalisation révolutionnaire. Processus qui comme nous l'avons déjà expliqué a été amorcé dans la période après-révolution culturelle. La Chine a adopté en politique étrangère une attitude de souplesse pour mieux s'intégrer à un système international dans lequel, il ne faut pas l'oublier, elle n'est pas le seul facteur. Si ce rapprochement a été rendu possible c'est en grande partie parce que les américains y trouvaient eux aussi un intérêt, comme nous l'avons déjà expliqué.

Il faut reconnaître qu'une décision en politique étrangère ne s'élabore pas unilatéralement, elle dépend aussi du pays partenaire. Et lorsqu'on parle d'ouverture de la Chine au monde, il faut préciser que les

1. On Studying Some History of the National Liberation Movement, Peking Review, No. 45, November 10, 1972, p. 9.

Etats-Unis faisaient aussi preuve d'ouverture à l'endroit de la Chine.

Les décisions de politique étrangère sont fonction des perceptions de leaders chinois mais aussi de la politique étrangère des autres pays et de l'évolution de la conjoncture mondiale. Il faut s'attendre à ce que des changements dans ces variables provoquent des modifications de la politique étrangère. Et nous trouvons fort pertinente cette remarque de Barnett au sujet du grand tournant:

"The explanation for this rapid and remarkable turnabout must be sought in the attitudes of other countries as well as in the policies adopted by Peking after the Cultural Revolution. By the start of the 1970's, the international community in general believed that the time had come to try to deal with China by incorporating this vast nation as much as possible into normal patterns of international relations rather than by continuing to exclude it."¹

Pour Barnett, cela ne fait nul doute que la Chine fait alors preuve de flexibilité et que l'approche adoptée en politique étrangère par Chou En-lai était basée sur le pragmatisme et non sur le dogmatisme. Il croit que la Chine n'a pas pour autant abandonné ses buts révolutionnaires à long terme mais son objectif immédiat en politique étrangère est essentiellement pratique.

1. Barnett, A. Doak, op.cit., 272.

"The immediate foreign policy objective was to expand ties and promote Chinese short-run interests by conventional diplomatic, political, and economic means."¹

Bien sûr la Chine continue de se définir comme un modèle pour les autres mouvements révolutionnaires auxquels elle donne un appui moral mais son objectif prioritaire c'est de s'intégrer au système international.

"Its priority aim now was to develop normalized state to state relations with existing governments whatever their ideological coloring and to expand Peking's role and influence in the established forums and channels of international political and economic intercourse."²

Une telle attitude démontre clairement que les objectifs révolutionnaires à long terme sont subordonnés aux considérations plus immédiates d'intérêt d'état.

Et c'est dans cette perspective qu'il faut situer la décision des leaders chinois d'inviter le Président Nixon, le leader du camp impérialiste. La Chine ne renoncera pas pour autant à s'opposer à la politique américaine sur un grand nombre de points mais elle se sert de cette puis-

1. Barnett, A. Doak, op.cit., p. 273.

2. Ibid., p. 274.

sance pour contre-balancer la puissance soviétique.

Ainsi la nouvelle politique étrangère à l'endroit des Etats-Unis a été adoptée pour des raisons de sécurité nationale et non pas pour des raisons d'ordre idéologique, parce que, comme nous l'avons expliqué, l'URSS représente la menace la plus grande pour la Chine.

"First and foremost there was the belief that it was now the Soviet Union rather than the United States which posed the greatest immediate threat to China's security."¹

Par ailleurs l'appui que la Chine donne aux mouvements de libération nationale suit également des motivations d'intérêt d'état. La Chine, malgré ses envolées verbales idéologiques, lorsqu'elle accorde son appui moral à ces mouvements, demeure préoccupée par des questions d'intérêt d'état. Son appui concret est limité et elle n'intervient pas militairement dans ces pays; ce qui amène Barnett à conclure que dans ce volet de la politique étrangère chinoise les facteurs d'ordre idéologique et ceux d'intérêt d'état exercent une influence.

"China's involvement in the internal wars of these countries was viewed primarily by Peking in terms of its national security interests rather than its revolutionary goals, although obviously both factors have been involved."²

Il reconnaît toutefois que les facteurs d'intérêt d'état priment.

1. Barnett, A. Doak, op.cit., p. 275.

2. Ibid., p. 282.

CHAPTIRE QUATRIEMECONCLUSIONConclusion

Le but de notre étude était de vérifier un ensemble d'hypothèses évaluant l'importance des facteurs idéologie et intérêt d'état au moment du rapprochement de la Chine avec les Etats-Unis. Nous avons atteint ce but tant au niveau de notre analyse de la politique étrangère chinoise qu'au niveau de l'analyse de contenu d'une série d'articles du Peking Review. Dans ces deux études de cas, nous avons démontré les tendances de la politique étrangère chinoise au moment du grand tournant.

Par notre analyse historique, nous avons fait ressortir les faits, les actes de politique étrangère qui démontrent clairement la montée de la tension sino-soviétique et le fait que la Chine change d'ennemi principal; c'est-à-dire qu'au cours de la période qui nous intéresse plus particulièrement, 1971-1972, la Chine ne perçoit plus les Etats-Unis comme la principale source d'agression, mais c'est plutôt l'Union Soviétique qui incarne alors la plus grande menace. Les incidents frontaliers qui de 66 à 72 ne font que s'aggraver, les désaccords idéologiques qui, après la révolution culturelle deviennent de plus en plus évidents, l'affaire Lin Piao que l'on suppose lié au désaccord avec l'Union Soviétique, bref tous ces événements dont nous avons longuement parlé nous permettent de croire que la Chine faisait désormais face à un nouvel ennemi: l'Union

Soviétique. Pendant ce temps, les leaders chinois adoptaient sur le plan interne une politique de déradicalisation révolutionnaire, processus amorcé après la révolution culturelle dans le but de reconstruire le parti et d'unifier les différentes factions, opération qui devait par ailleurs mener à l'élimination des derniers radicaux de la révolution culturelle.

Par la suite, il semble que les événements qui ont marqué la période 71-72, la visite de Nixon à Pékin, l'entrée de la Chine à l'ONU, la normalisation des relations avec le Japon, soient le résultat d'une nouvelle orientation de la politique étrangère chinoise, dictée par l'intérêt d'état: la Chine menacée par l'URSS sent le besoin de sortir de son isolement, de se faire de nouveaux alliés. Cette analyse historique nous amenait à conclure qu'au cours des années 71-72, la Chine semble bien différente de celle des années de la révolution culturelle et que, le radicalisme et le militantisme, au moins en politique étrangère, étaient mis en veilleuse. La tendance observée à travers les faits, souvent plus éloquents que les discours, est indéniable, il y a effectivement au moment du rapprochement de la Chine avec les Etats-Unis, un processus de dévitalisation révolutionnaire et la politique étrangère est dictée par l'intérêt d'état.

De même par notre analyse de contenu des articles du Peking Review, nous avons clairement démontré qu'il y a au cours de la période 71-72 une baisse de l'ardeur révolutionnaire dans le discours chinois. Les résultats

les plus significatifs de cette réalité sont les suivants: Les références à l'idéologie qui atteignent 44% en 71, diminuent à 29% en 72, alors que les références à l'intérêt d'état qui atteignent 56% en 71, augmentent à 71% en 72. Les références à l'idéologie diminuent de 15% alors que celles à l'intérêt d'état, subissent une augmentation de 15%. Cela représente certainement une modification dans les préoccupations des leaders chinois. La Chine se préoccupe davantage de sa sécurité, davantage de ce qui se passe dans les pays qui sont ses voisins, où nous notons d'ailleurs que les références à l'intérêt d'état priment, alors que celles à l'idéologie priment dans les pays plus éloignés de la Chine. Ce qui nous amène à penser que dans l'appui que la Chine donne aux mouvements de libération nationale dans les pays du Tiers Monde, les facteurs idéologiques sont subordonnés à l'intérêt d'état. Par deux approches différentes nous avons pu confirmer notre hypothèse de départ qui était qu'au moment du rapprochement de la Chine avec les Etats-Unis, l'idéologie est subordonnée à l'intérêt d'état. Confirmation à travers les faits et à travers le discours chinois, ce qui, à notre avis, enrichit considérablement notre recherche et ce qui nous permet de penser, qu'en politique étrangère, la Chine ne manque pas de cohérence.

Nous avons également soulevé une question à savoir s'il y avait eu compromis idéologique au moment du rapprochement sino-américain, compromis qui nous semblait évident en raison des grandes différences idéologiques entre la Chine et les Etats-Unis, il est permis de penser qu'un pays communiste et un pays capitaliste ne partagent pas tout à fait la même fa-

çon de voir les choses...Cependant, l'élaboration des grands principes de la diplomatie chinoise, plus particulièrement la théorie des contradictions et celle du front uni, nous a permis de répondre par la négative et de situer cette démarche dans le cadre de la politique étrangère chinoise, dans une perspective d'analyse chinoise de la réalité. Pour qualifier ce rapprochement, nous avons parlé de nouvel alignement, d'élargissement du front uni, après analyse par les leaders chinois de la situation concrète.

Il s'agit là d'une démarche que nous jugeons importante; elle nous a permis de nuancer notre jugement et notre compréhension de la politique étrangère chinoise. Une décision politique ne peut être prise en ne tenant compte que des facteurs idéologiques ou que des facteurs d'intérêt d'état, il est bien évident qu'elle implique les deux types de facteurs.

La vie politique d'un état n'est pas un modèle de pureté idéologique comme elle n'est pas non plus qu'une piètre soumission aux exigences de la réalité, un éternel compromis guidé par l'opportunisme. Notre étude nous a permis de mieux saisir à quel point la politique étrangère chinoise n'est pas un facteur isolé mais qu'elle est plutôt un processus complexe qui s'intègre dans un ensemble, dans un mode à la fois de pensée et d'analyse de la réalité.

Nous croyons que c'est dans cet esprit qu'il faut comprendre la souplesse et le pragmatisme adoptés par la politique étrangère chinoise au moment du grand tournant.

ANNEXE

1971 TABLEAU I - APPUIS EXPLICITES

REFERENCES SIMPLES

IDEOLOGIE

REFERENCES COUPLEES

INTERET D'ETAT

MIXTES

ZONES	PAYS	PAR	Z	C ₁	C ₂	C ₃	C ₄	C ₅	C ₆	C ₇	C ₈	1 2	1 3	1 4	1 5	1 6	1 7	1 8	2 3	2 4	2 5	2 6	2 7	2 8	3 4	3 5	3 6	3 7	3 8	4 5	4 6	4 7	4 8
I	Indochine	69	23.15	23	36	2	95	37	7			5																					
	Viet Nam	106	35.57	15	33	19	135	26	4			4	3	2																			
	Laos	31	10.40	5	19	4	37	8	4			2		1																			
	Cambodge	50	16.77	9	25	1	58	10	1			2		1																			
II																																	
III	Palestine	34	11.40	3	51	2	10	2	2					1																			
IV	Guinée	8	2.68	1			11																										
V																																	
	TOTAL:	298	100	55	165	26	2	346	81	16	2	13	3	4	1																		

1971 TABLEAU 2 - APPUIS IMPLICITES

ZONES	REFERENCES SIMPLES										REFERENCES COUPLEES										MIXTES																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												
	PAYS	PAR	Z	IDEOLOGIE								INTERET D'ETAT																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																					
				C ₁	C ₂	C ₃	C ₄	C ₅	C ₆	C ₇	C ₈	1	2	3	4	5	6	7	8	1	2	3	4	5	6	7	8	1	2	3	4	5	6	7	8																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																														
I	Indochine	107	30.48	4	101	3	122	18	75	2	1	1	2	2	2	3	4	4	5	5	5	6	6	6	7	7	8	1	1	1	1	1	1	1	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	

1971 TABLEAU 3 - APPUIS EXPLICITES + APPUIS IMPLICITES

REFERENCES SIMPLES										REFERENCES COUPLEES										MIXTES																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																													
ZONES										IDEOLOGIE										INTERET D'ETAT																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																													
PAYS	PAR	Z	C ₁	C ₂	C ₃	C ₄	C ₅	C ₆	C ₇	C ₈	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99	100																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																			
I	Indochine	176	27.11	27	137	5	217	53	82		7	1	1	1	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	

1972 TABLEAU 1 - APPUIS EXPLICITES

ZONES	PAYS	PAR	Z	REFERENCES SIMPLES								REFERENCES COUPLEES								MIXTES							
				C ₁	C ₂	C ₃	C ₄	C ₅	C ₆	C ₇	C ₈	IDEOLOGIE				INTERET D'ETAT											
I	Indochine	30	9.5	2	3	7	44	22	4			1	1	1	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
	Viet Nam	159	50.3	8	20	9	406	52	1			1				34	1			4	3			16	6		6
	Laos	35	11.2	2	32	9	29	8	9			2				4	4	2		2				6	3	4	6
	Cambodge	92	29.	8	35	32	68	10	2			2	3	17		10	1			8	1			12	5	2	15
	Thaïlande																										
II	Malaisie																										
	Indonésie																										
III	Philippines																										
IV	Dhofar																										
V	Mozambique																										
	TOTAL:	316	100	20	90	57	547	92	16			2	3	20		61	9	4		15	5			38	16	7	28

1972 TABLEAU 2 - APPUIS IMPLICITES

REFERENCES SIMPLES				REFERENCES COUPLEES								MIXTES																							
ZONES				IDEOLOGIE								INTERET D'ETAT																							
ZONES	PAYS	PAR	Z	C ₁	C ₂	C ₃	C ₄	C ₅	C ₆	C ₇	C ₈	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
I	Indochine																																		
	Viet Nam	198 49.		1	53	8	230	32	68								20	12	4																
	Laos	50 12.3			13	9	30	2	33								6		2																
	Cambodge	46 11.3			5	35	26	10	1	13							1																		
	Thaïlande	28 6.9			28	7	37	4	8								2	1																	
II	Malaisie	8 1.98		1	4	12																													
	Indonésie	26 6.4		3	29	20	2	4	3																										
	Philippines	17 4.2			33	16		6																											
	Dhofar	20 4.96			30	1	14	6																											
III	Mozambique	12 2.96		3	8	3																													
V																																			
	TOTAL:	405 100		10 238 99	331	39	141	3				3	7	29			22	28	6																

132

BIBLIOGRAPHIE

- Armstrong, J.D., Revolutionary Diplomacy Chinese Foreign Policy and the United Front Doctrine. University of California Press, Berkeley, 1977, 250 pages.
- Aubert, Claude, Lucien Bianco, Claude Cadart, Jean-Luc Domenach. Regards froids sur la Chine. Editions du Seuil, Paris, 1976, 317 pages.
- Barnett, A. Doak, Communist China and Asia: Challenge to American Policy. Randon House, New-York, 1960.
- Barnett, A. Doak, China After Mao. Princetown University Press, Princeton New-Jersey, 1967.
- Barnett, A. Doak, Uncertain Passage China's transition to the Post Mao Era. The Brookings Institution, Washington, 1974, 378 pages.
- Bouc, Alain, Mao Tsé-toung ou la révolution approfondie. Combats, Seuil, Paris, 1975, 266 pages.
- Bouc, Alain, La Chine à la mort de Mao. Combats, Seuil, Paris, 1977.
- Broyelle, Claudie et Jacques, Evelyne Tschirhart, Deuxième retour de Chine. Combats, Seuil, Paris 1977, 332 pages.
- Chen, C. King, The Foreign Policy of China. Rutgers University, edited by King C. Chen, New-Jersey, 1972, 590 pages.
- Chun-tu, Hsueh, Dimensions of China's Foreign Relations. Praeger Publishers, New-York, 1977, 293 pages.
- Fejto, François, Chine/URSS, De l'alliance au conflit 1950/1972. Seuil, Paris, 1973, 472 pages.
- Guillain, Robert, Dans trente ans la Chine. Seuil, Paris, 1965, 315 pages.
- Guillermaz, Jacques, Le Parti communiste chinois au pouvoir, (1er octobre 1949 - 1er mars 1972). Payot, Paris, 1972, 541 pages.
- Gurtov, Melvin, China and South-East Asia - The Politics of Survival. Heath Lexington Books, D.C. Heath and Company, Lexington, Mass., Toronto, London, 1971, 234 pages.
- Holsti, K.J., International Politics, A Framework for Analysis. Prentice Hall Inc., 1967, 235 pages.

- Holsti, Ole R., Content Analysis for the Social Sciences. Addison Wesley Publishing Company, 1969, 235 pages.
- Huck, Arthur, The Security of China. Chinese Approaches to Problems of War and Strategy. Institute for Strategic Studies, London, 1970, 93 pages.
- Kostas, Mavrakis, La Politique internationale de la Chine. Essai d'approche théorique. Tel Quel, no 50, été 1972.
- Larkin, Bruce D., China and Africa, 1949/1970. The Foreign Policy of the People's Republic of China. University of California Press, Berkeley, Los Angeles, London, 1971, 268 pages.
- Lefèvre, Henri, Sociologie de Marx. Presses Universitaires de France, Paris, 1966, 176 pages.
- Lévesques, Jacques, Le conflit sino-soviétique et l'Europe de l'Est. Presses de l'Université de Montréal, Canada 1970.
- Lévesques, Jacques, Le conflit sino-soviétique que Sais-je? Presses Universitaires de France, Paris, 1973.
- Lovelace, Daniel D., China and People's War in Thailand 1964-1969. University of California Press, Berkeley, 1971, 101 pages.
- Macciochi, Maria Antoinetta, De la Chine. Seuil, Paris, 1974
- Meisner, Maurice, Mao's China a History of the People's Republic. The Free Press, New-York, 1977.
- Milton, David, Nancy Milton, Franz Schurmann. People's China. Social Experimentation, Politics, Entry Into the World Scene, 1966 through 1972, The China Reader, Vintage Books, New-York, 1974, 674 pages.
- North, Robert C., The Foreign Relations of China. Comparative Foreign Relations Series, Edited by David O. Wilkinson and Lawrence Scheinman, Second Edition, Stanford University, Dickenson Publishing Company, Inc., 1974, 172 pages.
- North, Robert C., The Foreign Relations of China. Third Edition, Duxbury Press, 1978, 233 pages.
- Ojha, Ishwer, Chinese Foreign Policy in an Age of Transition. Beacon Press, Boston, 1969.
- Quiminal, Catherine, La politique extérieure de la Chine. François Maspéro, Paris, 1975, 281 pages.

- Robinson, Thomas W., The Cultural Revolution in China. University of California Press, Berkeley, 1971 509 pages.
- Schram, Stuart, The Political Thought of Mao Tse-toung. Praeger, New-York, 1963.
- Schram, Stuart, Mao Tse-toung Unrehearsed. Talks and Letters: 1956-71 Edited by Stuart Schram, Cox and Wyman Ltd, London, 1974, 352 pages.
- Simmonds, J.D., China's World: The Foreign Policy of a developping State. Columbia University Press, New York, 1970.
- Shurmann, Franz, Ideology and Organisation in Communist China. Second Edition, University of California Press, Berkeley, 1971, 641 pages.
- Snow, Edgar, Red Star Over China. Grove Press, New York, 1961.
- Solomon, Richard H., Mao's Revolution and the Chinese Political Culture. University of California Press, Berkeley, Los Angeles, London, 1971, 604 pages.
- Suyin, Han, Le premier jour du monde. Stanké/Stock, Ottawa 1975, 464 pages.
- Townsend, James R., Politics in China. Little, Brown and Company, Boston, 1974, 377 pages.
- Tretiak, Daniel, 'Is China Preparing to 'Turn.out'? Changes in Chinese Levels of Attention to the International Environment. Asian Survey, March 1971.
- Tsé-toung, Mao, Textes choisis de Mao Tsé-toung, Editions en Langues Etrangères, Pékin 1972, 550 pages.
- Tsé-toung, Mao, Oeuvres choisis de Mao Tsé-toung, Editions en Langues Etrangères, Pékin 1967.
- Tsé-toung, Mao, Mao Tsé-toung le Grand Livre Rouge, écrits, discours et entretiens 1949-1971, Flammarion, Paris 1975, 360 pages.
- Tsé-toung, Mao, Citations du Président Mao Tsé-toung. Editions en Langues Etrangères, Pékin, 1967.
- Tsou Tang, China in Crisis. vol. II, China, The United States and Asia, University of Chicago Press, Chicago, 1968.
- Van Ness, Peter, Revolution and Chinese Foreign Policy. University of California Press, Berkeley, 1971, 266 pages.

Witke, Roxane, Comarade Chian Ching. Robert Laffont, Paris, 1977,
525 pages.

Zagoria, Donald S., The Sino Soviet Conflict 1956-1961. Princeton
University Press, New-Jersey, 1972.

Articles du Peking Review 1971

1. Palestinian People-New Crimes of the Reactionary Forces. PR 1/1/71 no 1
2. Ten Years of Disastrous Defeats for U.S. Imperialism in its War of Aggression Against Viet Nam. PR 8/1/71 no 2
3. Palestinian People-Attacks by Jordan's Reactionaries Must be Defeated. PR 15/1/71 no 3
4. U.S. Imperialism is Chief Wire-Puller in Suppression of Palestinian Guerillas. PR 22/1/71 no 4
5. The Philippines-Struggle Directed Against U.S. Imperialism. PR 22/1/71 no 4
6. Thai People Win New Victories in their Armed Struggle. PR 22/1/71 no 4
7. Delegation of Central Committee of South Viet Nam N.F.L. Ends Visit to China. PR 22/1/71 no 4
8. Statement of the Ministry of Foreign Affairs of the People's Republic of China. PR 29/1/71 no 5
9. Lightning attack on Phnom Penh Airport. PR 29/1/71 no 5
10. Warmly Greeting 22nd Anniversary of the Laotian People's Liberation Army. PR 29/1/71 no 5
11. Hail the New Victory of the Cambodian Patriotic Armed Forces and People. PR 29/1/71 no 5
12. The Cambodian People Are Advancing Victoriously. PR 29/1/71 no 5
13. People's War in Laos-Splendid Victories in 1970. PR 5/2/71 no 6
14. Angolan People-Tenth Anniversary of Armed Struggle. PR 12/2/71 no 7

15. Smash U.S. Imperialism's New Indo-China War Adventure. PR 12/2/71 no 7
16. Indochina Battleground-U.S. Aggressors Battered. PR 19/2/71 no 8
17. Indochina - Statement of the Government of the People's Republic of China. PR 19/2/71 no 8
18. All-Out Support to Peoples of Three Countries in Indochina in War Against U.S. Aggression and for National Liberation. PR 19/2/71 no 8
19. Tenth Anniversary of Unification of South Viet Nam People's Liberation Armed Forced Celebrated. PR 19/2/71 no 8
20. Thai Puppet Clique-Infamous Accomplices. PR 26/2/71 no 9
21. Laos and South Viet Nam-U.S. and Puppet Troops bogged Down. PR 26/2/71 no 9
22. Half-Month Battle Report in Cambodia. PR 5/3/71 no 10
23. The Three Indochinese Peoples Are Fighting Splendidly. PR 5/3/71 no 10
24. U.S. Puppet Troops Hit by Lao People. PR 12/3/71 no 11
25. Speech by Comrade Chou En-lai. PR 12/3/71 no 11
26. Viet Nam Grand Welcome Banquet. PR 12/3/71 no 11
27. First Anniversary of National United Front of Cambodia Celebrated. PR 26/3/71 no 13
28. Laos-Victory on Highway 9. PR 26/3/71 no 13
29. Watch for Nixon Government's Next Move. PR 26/3/71 no 13
30. Hail the Splendid Victory of the Lao Patriotic Army and People. PR 26/3/71 no 13
31. A Year of Battle, a Year of Victory. PR 26/3/71 no 13
32. Warm Congratulations on Magnificent Victory on Highway 9. PR 2/4/71 no 14
33. Message of Chairman Mao, Vice-Chairman Lin and Premier Chou. PR 2/4/71 no 14
34. Premier Chou En-lai's Speech. PR 2/4/71 no 14
35. Philippines-Fast-Growing New People's Army. PR 9/4/71 no 15

36. Thailand Armed Struggle-First Battle Score. PR 16/4/71 no 16
37. Philippine New People's Army Statement on Its Second Anniversary.. PR 23/4/71 no 17
38. Indochina-New Battle Victories. PR 30/4/71 no 18
39. Fifty Million Indochinese People Are Invincible. PR 30/4/71 no 18
40. Salute Heroic Palestinian People. PR 7/5/71 no 19
41. Just Struggle of the Palestinian People. PR 14/5/71 no 20
42. Warm Congratulations and Resolute Support. PR 14/5/71 no 20
43. Laos-U.S. Imperialism Must Stop Aggression. PR 4/6/71 no 23
44. Salute the Heroic People of Viet Nam: PR 11/6/71 no 24
45. Premier Chou Sends Message to Presidents Nguyen Huu-tho and Huynh Phat. PR 11/6/71 no 24
46. Cambodia-Stunning Victory at Snoul. PR 18/6/71 no 25
47. Revolutionary United Front of The World's People Expanding. PR 18/6/71 no 25
48. Shining Example of Small Countries Defeating a Big Country. PR 18/6/71 no 25
49. Indochina-Fighting in Unity Brings About Splendid Victories. PR 25/6/71 no 26
50. A Just Stand, a Reasonable Proposal. PR 9/7/71 no 28
51. South Viet Nam Half-Year Battle Report. PR 23/7/71 no 30
52. Resolute Support for the Palestin People. PR 30/7/71 no 31
53. Firmly Support Samdech Sihanouk's Just Stand. PR 6/8/71 no 32
54. Indochinese Peoples Fresh Monsoon Victories. PR 20/8/71 no 34

55. Thai People's Armed Forces Becoming Stronger in Fighting. PR 27/8/71 no 35
56. Smash U.S. Imperialist's Military Adventure of Aggression in Laos. PR 3/9/71 no 36
57. Laos-Patriotic Armymen and People Batter the Enemy. PR 3/9/71 no 36
58. Armed Struggle Rolls On. PR 10/9/71 no 37
59. Chairman Mao, Vice-Chairman Lin and Premier Chou Send Message to Comrades Ton Duc-thang, le Duan, Truong Chinh and Pham Van-dong. PR 10/9/71 no 37
60. U.S. Imperialism Doomed to Defeat, Vietnamese People Bound to Win. PR 10/9/71 no 37
61. More U.S. and Japanese "Aid" Wanted. PR 17/9/71 no 38
62. Statement of the Ministry of Foreign Affairs of the People's Republic of China. PR 30/9/71 no 40
63. Chinese Government Economic Delegation Visits D.R.V.N. PR 30/9/71 no 40
64. Fight to the End for Mozambique's Independance and Freedom. PR 8/10/71 no 41
65. Palestine National Liberation (Al Fateh) Movement Delegation in China. PR 8/10/71 no 41
66. Independence Day of Laos Greeted. PR 15/10/71 no 42
67. Warm Greetings to Lao People on Their Glorious Festival. PR 15/10/71 no 42
68. Armed Struggle in Gaza Strip. PR 22/10/71 no 43
69. Celebrating 18th Anniversary of National Day of Kingdom of Cambodia. PR 12/11/71 no 46
70. The Indochinese People Are Invincible. PR 26/11/71 no 48
71. Vietnamese Party and Government Delegation Visits China. PR 26/11/71 no 48
72. New Invasion of Cambodia. PR 3/12/71 no 49

- 73. Cambodia-Prologue to Dry Season Battles. PR 10/12/71 no 50
- 74. China Supports Palestinian People's Struggle. PR 10/12/71 no 50
- 75. Chian Backs Guinean People's Struggle. PR 10/12/71 no 50
- 76. Cambodia-Big Victory on Highway 6. PR 17/12/71 no 51
- 77. Chinese Leaders Cable South Vietnamese Leaders. PR 24/12/71 no 52
- 78. Viet Nam - Head-On Blow to U.S. Aggressors' Air Raids. PR 31/12/71 no 53
- 79. Laos - New Victories in Plain of Jars and Muong Soui Region. PR 31/12/71 no 53

Articles du Peking Review 1972

- 1. Unite to Win Still Greater Victories - New Year's Day Editorial. PR 7/ 1/72 no 1
- 2. Statement of the Ministry of Foreign Affairs of the People's Republic of China. PR 7/ 1/72 no 1
- 3. Viet Nam - U.S. Imperialism's Wanton Bombing Denounced. PR 7/ 1/72 no 1
- 4. Lao Patriotic Front Greeted. PR 14/ 1/72 no 2
- 5. U.S. - Soviet Scramble for Hegemony in South Asian Subcontinent and Indian Ocean. PR 14/ 1/72 no 2
- 6. Philippines People-Advancing on Road of Armed Struggle. PR 14/ 1/72 no 2
- 7. Laos-Bombing Cannot Avert U.S. Imperialist Defeat. PR 14/ 1/72 no 2
- 8. U.S. Imperialism Justifying New Aggressive Act. PR 14/ 1/72 no 2
- 9. Great Lao Victories Greeted. PR 21/ 1/72 no 3
- 10. Indochina: New Plot of U.S. Imperialism to Drag Others Into the Mire. PR 21/ 1/72 no 3

11. Laos-Hail Liberation of Long Cheng. PR 21/ 1/72 no 3
12. Accomplices of U.S. Imperialism Will Come to No Good End. PR 21/ 1/72 no 3
13. Laos-Vang Pao Bandit Lair Captured. PR 21/ 1/72 no 3
14. Soviet Revisionism's Neo-Colonialism in India. PR 21/ 1/72 no 3
15. Statement of Ministry of Foreign Affairs of the People's Republic of China. Viet Nam. PR 28/ 1/72 no 4
16. Medium-Sized and Small Nations Unite to Oppose Two Superpower's Hegemony. PR 28/ 1/72 no 4
17. Latin American People's Struggle Against U.S. Imperialism Deepening. PR 28/ 1/72 no 4
18. Chairman Mao Meets President Bhutto. PR 4/ 2/72 no 5
19. It Is Impermissible to Legalize India's Invasion and Occupation of East Pakistan. PR 4/ 2/72 no 5
20. New U.S. Imperialist Stratagem in Aggression Against Viet Nam. PR 4/ 2/72 no 5
21. Statement of the Government of the People's Republic of China. PR 4/ 2/72 no 5
22. U.S. Imperialism Must Immediately Stop War of Aggression Against Viet Nam. PR 11/ 2/72 no 6
23. China Supports Africa's Struggle Against Imperialism and Colonialism. PR 11/ 2/72 no 6
24. Soviet Revisionists Stepping Up Collusion With Israel. PR 11/ 2/72 no 6
25. On Lao Battlefield Victories in First 100 Days of Dry Season. PR 10/ 3/72 no 10
26. Israeli Aggression Condemned. PR 10/ 3/72 no 10
27. Statement of the Ministry of Foreign Affairs of the People's Republic of China. Viet Nam. PR 17/ 3/72 no 11

28. Firmly Support Lao People's Just Struggle. PR 17/ 3/72 no 11
29. Supporting African National Liberation Movement. PR 17/ 3/72 no 11
30. Reiterating Support for Zimbabwe People's Struggle. PR 17/ 3/72 no 11
31. Thailand People's Armed Struggle and Mass Movement Continue to Develop. PR 17/ 3/72 no 11
32. Premier Chou En-lai's Speech. Cambodia. PR 24/ 3/72 no 12
33. Statement of Chinese Foreign Ministry Spokesman. PR 24/ 3/72 no 12
34. Thai People's Armed Struggle New Battle Results. PR 24/ 3/72 no 12
35. Egyptian Government Delegation Welcomed. PR 31/ 3/72 no 13
36. Cambodian People's War Against U.S. Aggression and for National Salvation Will Win. PR 31/ 3/72 no 13
37. Palestine Liberation Organisation Delegation in Peking. PR 7/ 4/72 no 14
38. Statement of the Ministry of Foreign Affairs of the People's Republic of China. Viet Nam. PR 7/ 4/72 no 14
39. U.S. Aggressors Pretend to be Kind-Hearted. PR 7/ 4/72 no 14
40. South Viet Nam P.L.A.F. New Offensive. PR 7/ 4/72 no 14
41. Indian Aggressor Troops Continue to Suppress East Pakistan People. PR 7/ 4/72 no 14
42. Opening of Palestinian People's Congress Greeted. PR 14/ 4/72 no 15
43. Statement of the Ministry of Foreign Affairs of the People's Republic of China. Viet Nam. PR 14/ 4/72 no 15
44. Hail The New Victory of South Vietnamese Army and People. PR 14/ 4/72 no 15

45. Signal Victories in Binh Long Province. PR 14/ 4/72 no 15
46. Premier Chou En-lai Pledges China's All-Out Support for the Vietnamese People. PR 21/ 4/72 no 16
47. The Vietnamese People Will Win, the U.S. Aggressors Will Be Defeated. PR 21/ 4/72 no 16
48. New Achievements in Palestinian People's Revolutionary Cause. PR 21/ 4/72 no 16
49. 2nd Anniversary of Summit Conference of Indochinese Peoples Greetings From Chinese Leaders. PR 28/ 4/72 no 17
50. South Vietnamese People's Splendid Victories. PR 28/ 4/72 no 17
51. United to Defeat U.S. Imperialist Aggression. PR 5/ 5/72 no 18
52. Heroic Vietnamese People Cannot Be Intimidated. PR 5/ 5/72 no 18
53. Indochina A Month in Review. PR 12/ 5/72 no 19
54. Statement of the Government of the People's Republic of China. PR 19/ 5/72 no 20
55. U.S. Imperialism's New War Escalation Denounced. PR 19/ 5/72 no 20
56. The Philippines Third Anniversary of New People's Army. PR 26/ 5/72 no 21
57. Africa Advances with Big Strides in Fighting in Unity. PR 2/ 6/72 no 22
58. Victory Belongs to the Heroic Vietnamese People. PR 9/ 6/72 no 23
59. Arab People's Just Struggle Will Triumph. PR 9/ 6/72 no 23
60. Tottering Lon Nol Puppet Clique. PR 9/ 6/72 no 23
61. Indochina War Offensives Continue. PR 9/ 6/72 no 23
62. Indochina Statement of Foreign Affairs of People's Republic of China. PR 16/ 6/72 no 24
63. New Success in the Cause of African Unity Against Imperialism. PR 23/ 6/72 no 25

- | | | | |
|-----|--|-------------|-------|
| 64. | Africa Forges Ahead Victoriously
Under of Unity Against Imperialism. | PR 30/ 6/72 | no 26 |
| 65. | No War Escalation Can Save U.S. Imperialism
From Defeat in Viet Nam. | PR 7/ 7/72 | no 27 |
| 66. | New U.S. Imperialist Crimes Against
Vietnamese People. | PR 7/ 7/72 | no 27 |
| 67. | Lao Patriotic Front Delegation in China. | PR 7/ 7/72 | no 27 |
| 68. | Cambodia New Successes. | PR 14/ 7/72 | no 28 |
| 69. | Samdech Sihanouk Congratulated on his
Successful Visit to Five Countries. | PR 4/ 8/72 | no 31 |
| 70. | Hail Vietnamese People's Fresh Victory. | PR 11/ 8/72 | no 32 |
| 71. | Thailand People's Armed Forces Growing
in Struggle. | PR 11/ 8/72 | no 32 |
| 72. | A Just Cause is Invincible. | PR 28/ 7/72 | no 30 |
| 73. | Check the U.S. Aggressor's Barbarous
Acts. | PR 28/ 7/72 | no 30 |
| 74. | Three Months of War Escalation. | PR 28/ 7/72 | no 30 |
| 75. | The Vietnamese People's Iron Will Is
Unshakable. | PR 18/ 8/72 | no 33 |
| 76. | Chinese Leaders Cable Vietnamese Leaders. | PR 8/ 9/72 | no 36 |
| 77. | Victory Certainly Belongs to the Heroic
Vietnamese People. | PR 8/ 9/72 | no 36 |
| 78. | Viet Nam Releasing Three Captured U.S.
Pilots. | PR 8/ 9/72 | no 36 |
| 79. | The Aspiration of Hundreds of Millions
of African People. | PR 15/ 9/72 | no 37 |
| 80. | Israeli Aggression Against Lebanon Con-
damned. | PR 15/ 9/72 | no 37 |
| 81. | South Viet Nam Continuous Onslaught on
Enemy. | PR 22/ 9/72 | no 38 |
| 82. | Cambodia People's Forces Attack Phnom
Penh. | PR 13/10/72 | no 41 |

83. Appeal to Stop U.S. Thai Clique's Use of Chemical Weapons. PR 13/10/72 no 41
84. The People of Laos Are Bound to Win. PR 20/10/72 no 42
85. Vietnamese People Cannot Be Cowed by Bombing. PR 20/10/72 no 42
86. Laos Victories in 12 Months. PR 20/10/72 no 42
87. Statement of the Government of the People's Republic of China. PR 3/11/72 no 44
88. U.S. Government Faces Tests. PR 3/11/72 no 44
89. What Is the U.S. Up to in Putting Off the Signing? PR 10/11/72 no 45
90. The Cambodian People March On. PR 17/11/72 no 46
91. Ceasefire in Cambodia Denounced. PR 17/11/72 no 46
92. Laos U.S. Imperialism Obstructs Peaceful Settlement. PR 24/11/72 no 47
93. Cambodia U.S. Rushes Military Supplies to Lon Nol Clique. PR 24/11/72 no 47
94. Israel's Outrageous Actions Stem From Two Superpowers' Aggression and Expansion Policies. PR 1/12/72 no 48
95. Foreign Minister Chi Peng-fei On Viet Nam U.S. Negotiations. PR 8/12/72 no 49
96. Massacre of South Viet Nam's Patriots Not Allowed. PR 8/12/72 no 49
97. Vietnamese Paper Nhan Dan Editorial: On Whom Would Responsibility Rest? PR 8/12/72 no 49
98. South Viet Nam People Miserable in Puppet-Controlled Areas. PR 15/12/72 no 50
99. Greeting Anniversary of South Viet Nam National Front Liberation. PR 22/12/72 no 51
100. Chinese Foreign Ministry Statement, Viet Nam. PR 22/12/72 no 51
101. Namibian People's Right to Self-Determination and Independence Reaffirmed. PR 22/12/72 no 51

102. Namibian People's Struggle. PR 22/12/72 no 51
103. China Reaffirms Support for Viet Nam. PR 29/12/72 no 52
104. U.S. War Blackmail Denounced. PR 29/12/72 no 52
105. U.S. Imperialism in Viet Nam Savage Bombing. PR 29/12/72 no 52

LE GRAND TOURNANT DE LA POLITIQUE ETRANGERE CHINOISE :

LE RAPPROCHEMENT DE LA CHINE AVEC LES ETATS-UNIS 1971-1972.

Le but de cette étude est de vérifier un ensemble d'hypothèses visant à mesurer l'importance respective des facteurs idéologie et intérêt d'état au moment du grand tournant de la politique étrangère chinoise, c'est à dire au moment du rapprochement de la Chine avec les Etats-Unis, qui se situe au cours de la période 1971-1972. Nous supposons qu'à ce moment bien précis, l'idéologie est subordonnée à l'intérêt d'état; en d'autres mots, nous supposons que la Chine, lors du rapprochement sino-américain, subit un processus de dévitalisation révolutionnaire. Nous croyons que cette nouvelle orientation de la politique étrangère chinoise, qualifiée de grand tournant, se produit parce que la Chine change d'ennemi principal. Pendant la période 71-72, la principale menace auquel la Chine doit faire face n'est plus américaine mais plutôt soviétique.

Pour effectuer notre recherche, dans un premier temps, nous avons procédé à une analyse de la politique étrangère chinoise c'est à dire formulation des grands principes de la diplomatie chinoise et analyse des événements marquant la politique étrangère chinoise au cours des années 66-72. Il s'agissait de définir clairement le cadre d'analyse et les grands thèmes de la politique étrangère chinoise, tout en essayant de mieux en comprendre les objectifs. Dans l'analyse historique, nous avons fait ressortir les faits, les événements qui se sont déroulés pendant les années 66-72 et qui sont susceptibles d'apporter un éclairage

nouveau dans l'étude de la période qui nous intéresse plus particulièrement. Nous avons adopté la périodisation suivante:

66-68: Eclipse de la Chine de la scène internationale.

68-70: Montée de la tension sino-soviétique.

71-72: Grand tournant dans la politique étrangère chinoise.

Dans un deuxième temps, nous avons effectué une analyse de contenu quantitative des articles du Peking Review des années 71-72, portant sur l'appui que la Chine donne aux mouvements de libération nationale dans les pays du Tiers Monde. Nous avons retenu ce type d'appui parce qu'il constitue un volet important de la politique étrangère chinoise et en même temps il est un indicateur de l'orientation de cette politique. Cette démarche nous a permis de mieux cerner les composantes du discours chinois et d'identifier les préoccupations majeures des leaders chinois dans la conduite de la politique étrangère.

Notre approche basée sur l'analyse des faits, des événements et sur l'analyse du discours chinois nous a permis d'identifier les tendances de la politique étrangère chinoise au moment du rapprochement sino-américain. Cette étude nous a également permis de mieux saisir à quel point la politique étrangère chinoise est complexe et que toute décision de politique étrangère implique à la fois des considérations liées à l'idéologie et des considérations liées à l'intérêt d'état.